

LE DEVOIR

Directeur-Gérant: Georges PELLETIER

Rédacteur en chef: Omer HEROUX

FAIS CE QUE DOIS

L'Assistance Maternelle s'agrandit

L'installation des dispensaires rue Sherbrooke — Pas d'hôpital — On soigne aussi les âmes et les coeurs — Reminiscences

Quand une bonne oeuvre, une oeuvre particulièrement utile, se déploie, il y a lieu de se réjouir, surtout dans le milieu où elle rayonne le plus.

Ce milieu, c'est le nôtre, c'est la population canadienne-française de Montréal, et cette oeuvre, c'est l'Assistance maternelle.

L'Assistance maternelle a donc acquis récemment un important immeuble de la rue Sherbrooke, près Saint-Denis (l'ancien club de la Confédération), pour y installer ses dispensaires et ses bureaux médicaux.

Le dispensaire sera donc ouvert dans quelques jours. Ici il n'est pas hors de propos de dissiper un erreur qui semble avoir pris dans le public: l'Assistance maternelle opère un dispensaire, et uniquement; elle n'a pas d'hôpital.

Un coup de crayon. Une poignée de mains... Le train va s'ébranler. L'ancien bagassier du Château descend. A la portière, dernier salut: "A la revoyeur, monsieur!"

tution a eu quelques lits, un rudiment d'hôpital, si l'on veut. Mais cela tenait au fait qu'il n'y avait alors, dans aucune maison de santé, de services d'obstétrique pour les indigents — sauf les filles-mères.

Il y a quatre dispensaires à l'Assistance maternelle, où dix médecins, dévoués et compétents, donnent gratuitement leurs services.

Nous sommes heureux de communiquer ces nouvelles à nos lecteurs. Mme Henry Hamilton, la vénérée fondatrice de l'oeuvre qu'elle dirige encore de sa chambre de valétudinaire, après 26 ans, a bien voulu nous rappeler le jour où elle a été admise au dispensaire.

Par contre, c'est grâce, aussi, à l'Assistance maternelle que nous avons vu se réaliser une oeuvre qui nous tenait à coeur et dont la nécessité se faisait sentir si vivement au temps de la vie chère, dans les premières années d'après-guerre.

Il y a plus. L'officier rapporteur du comté de Saint-Henri pouvait avvertir ses sous-officiers rapporteurs du désistement de M. Lacombe.

Le carnet du grincheux. MM. Bousquet et Lacombe, qui ne se présentent pas dans Saint-Henri, ont quand même obtenu, le premier 217 votes, le second 38. Il y a des électeurs bizarres qui se dérangent pour perdre leur voix.

Le carnet du grincheux. L'unanimité est rare dans notre bonne ville. Il fallait un technicien pour la réaliser. L'ingénieur qui a proposé une taxe de \$10 sur les autos a rallié tout le monde, — contre son projet.

Le message de Roosevelt sur la défense nationale (Voir page 3)

Nous voulons plaire au "Canada"

Le Canada s'inquiète de savoir ce que le Devoir pense de "deux importants contrats" accordés récemment à la Dufresne Construction Company par le gouvernement québécois "à forfait et sans soumissions publiques", dit-il.

Le Canada, peu de temps après, a dû convenir que son information était erronée du tout au tout. Il n'y a pas si longtemps, après un désastre douloureux, le Canada explorait l'absence d'un veilleur de nuit au collège de Saint-Hyacinthe.

Le 2 décembre dernier, le chef politique québécois du Canada, M. Adélard Godbout, écrivait au Devoir (lettre publiée le 6 décembre), pour retenir un passage du compte rendu que le Devoir avait publié d'un de ses discours: M. Godbout avait parlé de la Commission des salaires raisonnables et il exprimait le regret que "par erreur" le Devoir eût mal rapporté certaines de ses remarques, en les appliquant à des membres de ce tribunal.

Or, le compte rendu et "l'erreur" venaient du Canada; ce compte rendu était, ainsi que l'indiquait une note précise (du Devoir), emprunté au Canada du même jour (le Devoir, 6 décembre). Dans sa réponse à M. Godbout, le Devoir lui a rappelé aux remarques du chef de l'opposition libérale portait ceci: "Voici, d'après le Canada de ce matin, les discours prononcés par M. Godbout". Ni M. Godbout ni le Canada ne sont intervenus, le premier, pour corriger son lapsus d'avoir attribué au Devoir une erreur du Canada, le second, pour corriger l'erreur qu'il avait faite en rapportant mal des propos de son chef, alors que le Canada est l'organe officiel montréalais de M. Godbout.

Peut-on s'étonner qu'après cette série d'erreurs, l'on croie bon de dire au Canada, pour ce qui regarde les contrats dont il parle: (a) Y en a-t-il deux? (b) Au cas où il y en aurait deux, le seul gouvernement provincial en serait-il responsable? (c) S'agit-il bien de contrats ou de contrats à forfait?

Dès que le Canada aura démontré clairement que ses informations à ce sujet sont exactes et précises — il est parfois sujet à caution — le Devoir se fera un plaisir de répondre à sa question à propos des ponts Pie IX et du Bout-de-l'Île.

Notre membre a parlé sur l'adresse... Ce que cela veut dire — Et comment cela a commencé, hier (Par Alexis GAGNON)

Québec, 28. — La Chambre des députés et le Conseil législatif ont inauguré hier après-midi le débat classique de l'adresse en réponse au discours du trône.

La campagne de Chine est dans une phase critique

Le Japon doit se préparer à faire face à "un autre pays", déclare le ministre japonais de la guerre — Il s'agirait de l'Union soviétique

TOKYO, 28 (S.P.A.) — Le ministre de la guerre, le général Sougiyama, a déclaré au Parlement que la campagne de Chine est entrée dans une phase si critique que le Japon doit se préparer à faire face à "un autre pays".

Assailli de questions, le ministre a répété une déclaration qu'il a faite ces jours derniers: il faut que le Japon accroisse son armée. Il a aussi déclaré qu'il faut que ce pays accroisse son aviation militaire.

D'autre part, le ministre de la marine, l'amiral Yonai, après avoir mentionné la nouvelle de la possibilité d'un accroissement des forces navales de la Grande-Bretagne, des Etats-Unis et de la France, a déclaré: Le Japon ne peut pas tolérer que d'autres pays prennent la supériorité dans ce domaine.

NOTE DE WASHINGTON A TOKYO

WASHINGTON, 28 (S.P.A.) — Le secrétaire d'Etat Hull a fait tenir à Tokyo une note dans laquelle il déclare que, vu le "mépris que des troupes japonaises ont manifesté" quant à des droits des Etats-Unis dans des villes chinoises, le gouvernement des Etats-Unis "est forcé de faire remarquer que les mesures que le gouvernement japonais a prises jusqu'à présent semblent insuffisantes".

La remise de cette note au Japon a eu lieu le 17, mais sa publication à Washington a eu lieu il y a quelques heures seulement. L'ambassadeur des Etats-Unis à Tokyo, M. Joseph-C. Grew, vient d'informer le secrétaire d'Etat que, par suite de la note, le ministre de la guerre du Japon envoie deux représentants dans la région de Nankin pour y assurer le respect des droits des étrangers.

Conseil législatif, car il s'écrit rituellement au début: Honorables Messieurs du Conseil législatif, Messieurs de l'Assemblée législative.

Louange et blâme. Les députés en prennent occasion pour agréer le message de remerciement. Les autres désobéissent pour le gouvernement. Les députés ministériels disent à Son Honneur qu'il a un bien beau et bien bon gouvernement, tandis que l'opposition déclare combien elle est heureuse de remercier Son Honneur.

Le rêve des députés. Les députés se sont rendus au Sénat de la façon habituelle, c'est-à-dire en désordre, trois par trois, quatre par quatre, en s'entretenant à haute voix.

M. Antonio Barrette. M. Antonio Barrette, député de Joliette, proposait l'adresse. L'an dernier il s'était fait remarquer en Chambre, par un des bons discours de la session, où il avait exposé la naissance d'une nouvelle industrie agricole dans son comté: la culture du tabac à cigarettes et la récupération de terres infertiles jusque là, grâce à cette culture.

Liberté et libertés. Tel est le titre de la causerie que S. E. le cardinal Villeneuve fera au Cercle Universitaire demain soir, à 7 30 heures.

Savoir se contenter de peu. C'est ce qu'il y a dans le discours du trône (par Léopold RICHER)

Il parle des relations commerciales du Canada avec les pays étrangers, notamment avec les Etats-Unis, et il attire l'attention des sénateurs et des députés sur le pacte commercial anglo-américain.

Le carnet du grincheux. L'unanimité est rare dans notre bonne ville. Il fallait un technicien pour la réaliser.

En Espagne. Hendaye, 28 (S.P.A.) — A une trentaine de milles au nord de Têrrel, des troupes "gouvernementales" cherchent à couper une ligne de communication indispensable aux troupes blanches chargées de reprendre la capitale provinciale en question.

Le "Devoir" publiera demain un nouvel article de M. Georges Pelletier sur un aspect tragique des rivalités européennes — ARTICLES ET CHRONIQUES VARIES

Chronique

De Québec à Prague

Sur le quai de la gare, à Prague, un Canadien passé d'Allemagne en Tchécoslovaquie cause avec un guide de bonne instruction, en attendant le convoi pour Vienne.

Quelle figure? Il y aura, assez prochainement, à New-York, une exposition internationale. Une dépêche annonçait ces jours derniers que le gouvernement canadien venait de relancer à New-York un espace considérable et se propose d'y faire bonne figure.

Le carnet du grincheux. L'unanimité est rare dans notre bonne ville. Il fallait un technicien pour la réaliser.

En Espagne. Hendaye, 28 (S.P.A.) — A une trentaine de milles au nord de Têrrel, des troupes "gouvernementales" cherchent à couper une ligne de communication indispensable aux troupes blanches chargées de reprendre la capitale provinciale en question.

Bloc-notes

Quelle figure? Il y aura, assez prochainement, à New-York, une exposition internationale. Une dépêche annonçait ces jours derniers que le gouvernement canadien venait de relancer à New-York un espace considérable et se propose d'y faire bonne figure.

Le carnet du grincheux. L'unanimité est rare dans notre bonne ville. Il fallait un technicien pour la réaliser.

En Espagne. Hendaye, 28 (S.P.A.) — A une trentaine de milles au nord de Têrrel, des troupes "gouvernementales" cherchent à couper une ligne de communication indispensable aux troupes blanches chargées de reprendre la capitale provinciale en question.

Vieilles choses et vieilles gens

Trois quarts de siècle dans Saint-Jacques

M. Alphonse Champagne, qui doit être le doyen de cette paroisse, a connu le Montréal et le Toronto de 1855... A l'époque où Montréal commençait à sortir de ses murs

Il n'y a certes pas beaucoup de Montréalais qui puissent avoir un souvenir personnel du Montréal de 1855 et aussi du Toronto de la même époque. C'est le cas de M. Alphonse Champagne, ancien maître-plombier, domicilié rue Saint-Hubert, au no 2017, qui habite cette même maison depuis un demi-siècle, après l'avoir lui-même construite.

Leurs la-bas qu'ici pour les gens de métier. Pendant les sept années qu'il fut à l'emploi dans cette paroisse, il l'habite depuis son arrivée à Montréal, vers 1863, c'est-à-dire depuis trois quarts de siècle. Au vrai, M. Champagne ne serait-il pas doyen de tous les paroissiens de toutes les paroisses montréalaises?

M. Champagne est aujourd'hui un vieillard tellement vert et ingambe qu'on ne lui donnerait vraiment pas ses quatre-vingt-huit ans. Il faut pourtant qu'il les ait pour avoir connu, à cinq ans, le Montréal de 1855.

Montréal se muant en métropole. Montréal n'était pas comme de raison la grande ville, la métropole d'aujourd'hui. Mais son progrès était commencé, éveillé peut-être déjà du sommeil de Québec. Sa population était passée de 27,000, en 1831, à 57,000, en 1852, à 91,000, en 1861. Le bâtiment allait grand train. Le Montréal-hors-les-murs était déjà ses quartiers neufs dans toutes les directions.

M. Champagne se rappelle le Montréal qu'il a connu d'abord, qui ne dépassait pas la rue Amherst, l'est, la rue Ontario, au nord. De rue Ontario, il n'y en avait pas encore mais à la place, un cours d'eau qui est maintenant canalisé.

Le bâtiment alloit grand train. Mais à partir de 1860, Montréal grandit à vive allure. La maison Drapeau & Champagne s'était organisée juste à point pour bénéficier de son progrès.

Albany, capitale qui se bâtoisait. Trois années d'apprentissage et sept années de compagnonnage, chez divers patrons, Drapeau, Saint-Georges, qui avaient boutique boulevard Saint-Laurent, Worlington, établi rue King.

Le bâtiment alloit grand train. Mais à partir de 1860, Montréal grandit à vive allure. La maison Drapeau & Champagne s'était organisée juste à point pour bénéficier de son progrès.

NECROLOGIE

- ARCHAMBAULT — A Montréal, le 27, à 1 an, André, fils de Jules Archambault et d'Alice Touchette.
BEAUPRE — A Montréal, le 26, à 67 ans, Mme Denis Beaupré, née Marie-Melinda Héberton.
BERTE — A Montréal, le 26, à 77 ans, Mme veuve Philippe Bérubé, née Denise Bertrand.
BLAKE — A Montréal, le 26, à 76 ans, Maurice Blake, époux de feu Marie Donalda Sauvé.
DAGENAIS — A Montréal, le 26, à 63 ans, Mme veuve Jos. Dagenais, née Philomène Paré.
DECARY — A Lacolle, le 26, à 85 ans, Mme veuve Jean-Baptiste Decary, née Marie-Thérèse Lauzon.
DUNN-PATRICK — Le 25, à 75 ans, à sa résidence, 2273 Avenue Patrick Dunn, époux de feu Anna Kenney.
GIROUX — A Montréal, le 26, à 70 ans, Soeur Agnès d'Assise.
GOYER — A la Côte-des-Neiges, le 26, à 40 ans, Eugène Goyer.
GOYETTE — A Marois, P.Q., le 25, à 72 ans, Mme Vve B.-E. Goyette, née Gosselin, Marie-Azélie.
GRENIER — A St-Lambert, le 25, à 33 ans, Mm. Eugène Grenier.
OUELLETTE — A Montréal, le 27, à 71 ans, Jean-Désiré Ouellette, époux de feu Mary Guibraith.
LAMONTAGNE — A Montréal, le 26, à 53 ans, Mme veuve Hector Lamontagne, née Irène Guertin.
LATRAVERSE — A Montréal, le 26, à 82 ans, Mme veuve Pierre Latraverse, née Sophie Millet.
NIQUET — A Montréal, le 26, à 80 ans, Mme Vve Annie Niquet, née Métyer, Geneviève.
NOEL — A Montréal, le 25, à 84 ans, Philomène Maroux, épouse de Napoléon Noël.
PAQUIN — A Ste-Anne de Bellevue, le 26, à 75 ans, Isate Paquin, épouse de Roger Sagala.
PINEAULT — A Montréal, le 27, à 7 ans, Edmond Pineault, fils de Mme Anna Pineault et de feu Edmond Pineault.
PRIEUR — A Montréal, le 27, à 87 ans, William Prieur.
PRONOVOST — A Montréal, le 26, à 20 ans, Cyrille Pronovost, époux de Mme Alice Sauvé.
RACICOT — A Montréal, le 26, à 49 ans, M. Alphonse Racicot.
RAYMOND — A Ville-Émard, le 26, à 71 ans, Mme veuve Charles Raymond, née Joséphine Montpetit.
RICHARD — A Montréal, le 26, à 46 ans, Rosario Richard, époux de Mélanie Belanger.
ST-GERMAIN — A Cartterville, le 25, à 90 ans, Mme veuve Herménégilde St-Germain, née Adèle Boileau.

Chez les Cartier. Le chauffage central, il y a cinquante ans, avait fait son apparition mais guère plus. La plupart des maisons de Montréal étaient chauffées au bois que l'on brûlait dans des poêles et des fourneaux dont les derniers spécimens sont maintenant assez rares.

Fortune faite. La maison Drapeau & Champagne faisait dans le bâtiment et se livrait aussi au commerce: appareils de chauffage, pétrole, petite ferronnerie, coutellerie, etc. En 1889, M. Champagne, marié, père de plusieurs enfants, considérait qu'il avait fait fortune. Il se paya son

premier grand voyage, trois mois en Europe, à Rome, à Venise, à Paris, à Londres. A Paris, il y avait la grande exposition et l'inauguration de la tour Eiffel. Puis il se remit à ses affaires, jusqu'en 1903, alors qu'il ne garda plus que l'administration de ses immeubles. Il n'avait pas en effet assisté pour rien au progrès de Montréal, pris part rien que pour le bénéfice des autres aux entreprises du bâtiment. Lui-même était devenu propriétaire de nombreux immeubles, presque tous situés dans la paroisse Saint-Jacques.

A l'heure qu'il est, M. Alphonse Champagne doit être le doyen de cette paroisse. Il l'habite depuis son arrivée à Montréal, vers 1863, c'est-à-dire depuis trois quarts de siècle. Au vrai, M. Champagne ne serait-il pas doyen de tous les paroissiens de toutes les paroisses montréalaises?

A Ottawa

(suite de la 1ère page)

Les intentions du ministère

Il énumère ensuite les projets de loi ou les intentions du ministère. "Le gouvernement, dit-il, a l'intention de continuer la tâche que lui assigne la loi sur le rétablissement agricole des Prairies". Le gouvernement se propose également de continuer d'aider à l'éducation des jeunes chômeurs, d'édictier "les mesures nécessaires pour donner suite à l'étude des lois des élections fédérales et du cens électoral".

L'exportation de l'énergie électrique

Voici, par contre, qui indique clairement que le gouvernement a l'intention de prendre position sur la question de l'exportation de l'énergie électrique: "Il sera déposé un projet de loi tendant à affermir le principe du contrôle parlementaire relativement à l'exportation d'énergie électrique".

L'assurance-chômage

Quant à l'assurance-chômage, le discours du trône est d'une heureuse et commode imprécision: "Le gouvernement a voulu s'assurer le concours des provinces au sujet du projet de loi sur l'assurance-chômage, pour que les provinces de leur juridiction en cette matière (M. Maurice Duplessis a fait des suggestions qui méritaient mieux qu'un refus), les provinces auraient adopté une attitude plus conciliante. Mais, en fait, il n'est pas impossible que le gouvernement d'Ottawa soit heureux qu'on lui refuse le droit de procéder."

Du côté de l'opposition

Voilà tout ce que dit le discours du trône. Le gouvernement a-t-il d'autres projets en tête? C'est probable mais nous avons l'impression que l'élément surprise, au cours de cette session, ne viendra pas du ministère; plutôt des députés oppositionnistes. Ils soulèveront maintes et maintes questions dont le discours du trône ne souffle pas un mot. Le gouvernement ne se sent pas de goût pour les projets nouveaux. Ne se proposant pas d'appeler au peuple avant 1938, il ne voit pas l'utilité de présenter un programme législatif capable de lui tenir la faveur populaire.

Leopold RICHER

Soutenance de thèse par Me Jacques Perrault

C'est demain après-midi, samedi, 29 janvier, à trois heures, à l'Université de Montréal, rue St-Denis, que Me Jacques Perrault, avocat au Barreau de Montréal, soutiendra publiquement sa thèse pour doctorat en droit.

Académie française

La réception de M. de Lacretelle

L'auteur de "Silbermann" prend le fauteuil d'Henri de Régner — La réponse de M. Abel Hermant — Mort subite d'un assistant, le Dr Paul LeTellier

Paris, 28 (P. C.-Havas). — Une assistance encore plus élégante et plus nombreuse que d'habitude si c'est possible — se pressait hier après-midi à l'Institut de France pour assister à la réception du romancier Jacques de Lacretelle au fauteuil du poète Henri de Régner.

On remarquait dans les premiers rangs de l'assistance Mme de Lacretelle, très élégante dans un trois-quarts Murel, qui semblait fort émue. Le récipiendaire fit son entrée accompagné d'une délégation de deux académiciens dont la désignation a revêtu une signification symbolique: Paul Valéry, un poète comme Henri de Régner au siège duquel succéda Jacques de Lacretelle, et Georges Leconte, Bourguignon comme lui.

Le discours du nouvel académicien, qui, suivant l'usage, constituait un éloge de son prédécesseur, s'écarta d'une note très personnelle, s'élevant quelque peu du genre habituel par son portait très vivant du poète défunt en même temps que sa critique sagace du symbolisme.

Rappelant notamment "Bouquet de Psyche" d'Henri de Régner et le conseil qu'il y donne de se réfugier dans l'art et la rêverie pour se connaître devant un monde hostile, Jacques de Lacretelle s'est écrié: "Dire que ces paroles préchent un exemple égoïste ou stérile, dessinent devant nous une chimère qui ne mène à rien? Pourquoi, Messieurs? Au contraire. La voix du grand poète me persuade. N'est-ce pas en effet au moment où une fureur inexplicable se propage à travers le monde et ne fait que s'exaspérer par la formation des âmes collectives, n'est-ce pas à ce moment que chacun de nous devrait trouver sa patrie intérieure et, s'il ne peut sauver les hommes, sauvegarder au moins une part de soi-même?"

C'est Abel Hermant qui était chargé de répondre au discours de Jacques de Lacretelle. Il le fit en rappelant la vie du nouvel académicien et en analysant son oeuvre. "Votre vocation véritable, celle de paraître surprendre les secrets de vos personnages fictifs comme si ce n'était pas vous qui les eussiez faits, s'est révélée dès votre second début. Un romancier n'a point gagné une maîtrise ni fait ses preuves de créateur d'âmes tant qu'il n'a pas tiré de lui-même un être vivant qui ne soit pas à son image... Vous tenez trop des classiques pour que vos secrètes préférences n'aillent point aux oeuvres de dimensions modérées. Vous avez un faible pour la nouvelle, un faible heureux."

Paris, 28 (C. P.-Havas). — Le docteur Paul Le Tellier, médecin de Paris, est mort soudainement hier quelques minutes avant la réception à l'Académie de M. Jacques de Lacretelle. La séance s'est déroulée comme si rien n'avait été.

Louis Veillot

So vie, son âme, son oeuvre (avec documents inédits) par FRANÇOIS VEULLIOT Préface de Paul Claudel

Le centenaire de sa conversion (1838-1938)

A Rome, au printemps de 1838, se convertissant un journaliste de 24 ans, qui allait devenir un des plus grands écrivains français du XIXe siècle et, au témoignage des Papes, de Pie IX à Pie XI, un des plus vaillants défenseurs de l'Eglise.

M. François Veillot, qui achève en ce moment (chez Lethielleux) la publication des oeuvres complètes de son oncle, vient, pour célébrer ce centenaire, de faire paraître, aux "Editions Alsatia", un volume de 272 pages qui, dans une suite de chapitres formant comme une succession de portraits, montre par quelle ascension Louis Veillot s'éleva vers la foi catholique et quelle fut, dans son oeuvre et dans sa vie, la qualité chrétienne de son âme.

Un autre illustre écrivain, de même esprit, converti lui-même en pleine jeunesse, Paul Claudel, a voulu donner à ce "beau livre" une préface, qui, par l'accent et la pensée, restera l'une de ses pages maîtresses. Des souvenirs inédits, où Louis Veillot évoque les années qui précéderent et suivirent immédiatement sa conversion, ajoutent encore à l'attrait de cet ouvrage, qui vient à son heure, autant par les enseignements opportuns qu'il rappelle que par l'événement qu'il commémore.

EAU des CARMES BOYER LE SOIR EN VOUS COUCHANT EVITE RHUME et GRIPPE Toutes pharmacies

Nos éphémérides 28 janvier 1904 Mgr J.-S.-H. Brunault

Né le 10 janvier 1857, à Saint-David d'Yamaska, du mariage de Simon Brunault, marchand, et de Séraphine Dufresne, Joseph-Simon-Hermann Brunault fit ses études à Nicolet, entra au collège en 1873 et prit la soutane en 1878. Ordonné prêtre par Mgr Moreau, à St-Roch-sur-Richelieu, il enseigna d'abord au Séminaire, puis fut directeur des élèves. En 1899, il devint vicaire à la cathédrale de Saint-Hyacinthe puis fut envoyé à Rome et, quand il en revint, on lui assigna successivement plusieurs charges importantes au Séminaire. Il devint, en 1899, coadjuteur de Mgr Gravel, le premier évêque du diocèse. En 1904, le 28 janvier, Mgr Gravel mourut et Mgr Brunault prit la direction du diocèse. Sous son épiscopat, le diocèse a connu 25 constructions d'églises et de sacristies, 13 réparations d'églises et de sacristies, la construction de dix presbytères et l'érection de dix nouvelles paroisses. Le diocèse a donné à l'Eglise, sous son épiscopat — 2,000 religieuses. En 1924, Mgr Brunault fut nommé Noble, comte romain et assistant au trône pontifical. L'évêque de Nicolet est décédé le 21 octobre dernier, dans la quatre-vingt-unième année de son âge.

A Québec (Suite de la première page)

Québec, et avant trois ans, cette récolte ne pourra s'acheter pour un million de dollars dans le seul comté de Joliette, alors qu'elle vaut actuellement \$700,000 pour toute la province.

M. Sherman. M. Payson Sherman, député de Compton, a appuyé la motion de M. Barrette. M. Sherman a dit d'excellentes choses sur la nécessité d'un relèvement moral avant le relèvement économique.

Ordre parfait

La session a débuté sous d'heureuses auspices. L'ordre le plus parfait a régné et la Chambre mérite des félicitations sur ce point. Il n'y a pas eu de discussions en aparté entre les groupes de députés et il faut souhaiter que cela continue. Le meilleur moyen c'est que tout député, lorsqu'il a des remarques à présenter, se lève et demande la parole au président. Car si cinq ou six députés parlent en même temps, même pour dire des choses fort sensées, on n'y entend rien.

DOULEURS MIGRAINES NEURALGIES MAUX DE MAU DE TÊTE RHUMATISME INSOMNIE KALMINE RAPIDITE d'action ECONOMIQUE Sans ennui pour l'estomac. En vente dans toutes les pharmacies

Premiers points d'ordre. La séance a débuté par un échange entre MM. Bouchard et Duplessis. M. Bouchard a obtenu l'ajournement d'un bill, au moyen d'un point d'ordre, et a vu un autre point d'ordre rejeté sur un autre bill. On trouvera les détails dans une autre page. Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de Librairie du "Devoir", 430 Notre-Dame est, Montréal.

NOTRE FAVORI NATIONAL melchers GIN CANADIEN CROIX D'OR LA GRIPPE LA MEILLEURE RECETTE du feu bien chaude la jus d'un citron deux doigts de Melchers du sucre au goût saupoudres de muscade

Aubaine exceptionnelle. Le service de Librairie du "Devoir" entreprend de liquider une partie de son stock à des prix exceptionnels. Voici une deuxième liste où l'on offre des volumes d'une valeur de \$9.25 pour \$4.00 franco. Plusieurs ouvrages ne peuvent être annoncés parce qu'il n'y en a pas suffisamment. On pourra mieux profiter encore de cette aubaine en venant voir l'étalage du Service de librairie.

Comment nous AIDONS le gouvernement. L'une des fonctions les plus importantes du gouvernement est d'aider les cultivateurs, les pêcheurs, les établissements de mise en conserve, les artisans et les manufacturiers à disposer de leurs produits. Les magasins-chânes aident le gouvernement à obtenir ce résultat en créant un marché régulier sur lequel les producteurs comptent aujourd'hui de plus en plus comme source de revenus. Qu'on fasse disparaître les magasins-chânes ou qu'on gêne leurs opérations, et immédiatement les problèmes du gouvernement s'accroîtront. La route droite et facile entre le producteur et le consommateur deviendra un sentier tortueux, plus difficile pour tous.

LE DEVOIR

"Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

UN FEU MOINS FROID, AVEC NEIGE
MAXIMUM ET MINIMUM

Aujourd'hui maximum 2.
Même date l'an dernier 4.
Minimum aujourd'hui 0.
Même date l'an dernier 8.

BAROMETRE: 10 h. a.m. 29.95. 11 h. a.m. 29.98. Midi: 30.00.

Chiffres fournis par la Maison M.-R. de Meslé, 300-A rue St-Denis, Montréal.

Pour la défense des Etats-Unis

Le message spécial de Roosevelt au Congrès sur les armements

Washington, 28 (A. P.). — Dans le message spécial qu'il a adressé aujourd'hui au Congrès des Etats-Unis, le président Roosevelt demande le vote de nouveaux crédits pour renforcer la marine et augmenter l'armement des forces de défense terrestres qu'il déclare "insuffisantes pour assurer la sécurité nationale".

Le président demande au Congrès une augmentation de 20% des crédits affectés au programme de construction navale (le coût d'exécution de ce programme s'élevait à quelque \$800,000,000 au dire des techniciens) et un crédit de \$17,300,000 pour l'armée, dont \$8,800,000 pour l'artillerie anti-aérienne. Le président

A St-Hyacinthe

Témoignages des parents

La séance de ce matin à l'enquête Saint-Hyacinthe, 28. — L'enquête du médecin légiste à Saint-Hyacinthe, en marge de la tragédie du collège Sacré-Coeur, le 18 janvier, continue de passionner l'opinion, et les gens se bousculent hardiment pour pénétrer dans la salle d'audience du Palais de Justice, où elle est présidée par le Dr Paul Morin.

A la reprise, ce matin, les témoignages entendus furent les parents d'enfants morts au cours de l'incendie.

Le premier témoignage fut celui de M. Monqueau, ancien échevin de Saint-Hyacinthe, qui a perdu un fils de 17 ans, François. Il dit que son fils couchait au collège et qu'il ne l'a pas revu depuis la nuit de l'incendie. Il a raison de croire qu'il a péri.

M. Clovis Fournier, 48 ans, inspecteur du Bureau de Santé à Québec, et dont la famille demeure à Saint-Hyacinthe, parle dans le même sens. Il déplore depuis la nuit du feu la disparition de son fils, Raymond, âgé de 18 ans. Il partit de chez lui vers 7 heures du soir, le 17 janvier, et n'a pas reparu depuis.

Il a vraisemblablement péri.

M. Albert Maltais, 45 ans, pleure la disparition de son fils Guy, âgé de 13 ans. Il était pensionnaire au collège du Sacré-Coeur, et il n'a pas été revu depuis la nuit tragique.

M. Paul Lauzon, dit que son fils unique, Jean-Marie, âgé de 12 ans, avait pris le soir chez lui le 17. Il était interne au collège. Son cadavre calciné a été retrouvé dans les ruines, et l'identification fut faite par un oncle du défunt, au moyen d'une bague que le cadavre avait à un doigt. Le père a la bague en sa possession.

M. Ferrier Vincent, frère de Jean-Noël, raconte que celui-ci âgé de 15 ans était élève interne au collège. Il coucha au collège la nuit tragique, son cadavre fut identifié à la morgue dès le 17 janvier. Il était mort de blessures subies en sautant du deuxième étage de l'édifice, partie ruche de celui-ci.

M. Ernest J. Chartier, commerçant de cette ville, a perdu son fils Claude, 11 ans, dans l'incendie du collège. Le jeune Claude était pensionnaire. Le père l'a vu pour la dernière fois dans la journée du 16 janvier, et pensa à la pu identifier son cadavre parmi les restes découverts dans les ruines.

M. Aimé Fortier, de Saint-Aimé sur Richelieu, dit que son fils Yvon, âgé de 16 ans, était élève pensionnaire au collège.

Il n'a pas été revu depuis la nuit tragique.

M. Alfred Leclerc, Saint-Hyacinthe, dit que son fils Lucien, 13 ans, était élève pensionnaire au collège. Il est mort dans l'incendie et son cadavre, horriblement brûlé, a été identifié à la morgue.

Mme veuve Adélaïde Senécal, née Lussier (Simone), n'a pas revu son fils, mort au vivant, depuis l'incendie. Il s'appelait Jean-Guy et il était âgé de 10 ans. La mère l'avait reconduit elle-même au collège, dans la soirée du 17.

Mme veuve Doria Richard déplore la perte de son fils Deys, 11 ans, qui était élève pensionnaire au collège.

Elle ne l'a pas revu vivant depuis le 17 janvier. Son cadavre a finalement été identifié à la morgue.

Le Dr J.-M. Rosell, médecin espagnol et bactériologiste attaché à l'École de laiterie de la province, a perdu son fils, Joseph-Marie, élève pensionnaire au collège depuis deux ans. Il ne l'a pas revu, malgré toutes les recherches faites depuis la nuit de l'incendie, tant dans les ruines du collège qu'à la morgue.

Le R. F. Antonin continue ensuite son exposé et son analyse des plans du collège, avec force précisions. En fait de détails intéressants, il dit que six ou sept fenêtres d'un dortoir, au dernier étage, s'ouvraient de plain-pied sur la toiture de l'aile droite de l'édifice.

M. Duplessis à Montréal demain

Québec, 28. — M. Maurice Duplessis, premier ministre de la province, présidera demain matin, à 10 heures, une assemblée au conseil général du Barreau de la province.

Si vous voyagez...

adresses-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports etc. Téléphones: 88141 3361

Le bill de Montréal

Travaux de \$10,411,350 — La taxe des non-domiciliés — Les principales clauses

Dans le bill de Montréal distribué aujourd'hui à l'hôtel de ville, nous relevons les clauses suivantes:

Liste des travaux

Voici les clauses relatives aux travaux se totalisant à \$10,411,350, pour lesquels on demande l'autorisation d'emprunter sans l'approbation populaire:

Pour pourvoir à l'établissement et à la construction d'un marché central entre les rues Frontenac et du Havre, au nord de la rue Ste-Catherine une somme ne devant pas excéder cent mille dollars; pour la construction et l'établissement d'un marché public de gros dans le nord de la ville, deux cent mille dollars.

Une somme ne devant pas excéder deux cent cinquante mille dollars pour la pose de conduites et de services d'eau.

Une somme ne devant pas excéder \$2,909,850 pour l'agrandissement et le développement de son aeduec.

Une somme ne devant pas excéder deux millions cinq cent mille dollars pour la construction, l'amélioration, le parachèvement ou la réfection d'édifices municipaux, et pour l'exécution d'autres travaux d'utilité publique.

Une somme ne devant pas excéder deux millions trois cent trente-sept mille cinq cents dollars pour l'acquisition, l'établissement et l'amélioration de parcs et de terrains de jeux.

Pour l'enfouissement des fils des systèmes électriques de la cité, \$500,000.00.

Pour l'achat et l'installation des systèmes de signalisation automatique pour la circulation et l'électrification d'environ cinquante zones de sûreté, \$90,000.00.

Les emprunts, au montant de neuf cent mille dollars, pour l'amélioration de l'éclairage dans la cité, autorisés par la loi 24, George V, chapitre 88, section 22, seront considérés comme emprunts spéciaux et au delà de tout autre pouvoir général ou spécial que la cité possède en vertu de toute autre disposition des lois qui la régissent.

Afin d'aider au rétablissement des finances de la cité, durant l'exercice 1938-1939, les compagnies dont les noms suivent, devront verser à ladite cité:

"The Montreal Light, Heat and Power Consolidated, une somme de \$300,000.00; The Bell Telephone Company of Canada, une somme de \$150,000.00.

Le palais de glace

Explications de M. Louis Francoeur au conseil municipal, ce matin

Le conseil municipal a tenu une séance ce matin. Après avoir disposé des rapports de l'exécutif, le conseil s'est formé en comité général et a interrogé M. Louis Francoeur, de l'Office d'initiative économique, sujet du palais de glace du parc LaFontaine.

Les principaux rapports de l'exécutif adoptés sont aux fins suivantes: voter \$4,074 pour un égout boulevard Monk; autoriser l'Atlas Construction Co. Ltd, à construire plus bas que le niveau fixé dans les plans une section de quelque 600 pieds de l'égout accessoire du collecteur Henri-Julien, et cela sans frais additionnels pour la ville; changer le nom de la rue Atlantique en celui de Saint-Zotique ouest.

Le conseil a retourné au comité exécutif deux rapports au sujet de la compagnie des tramways. On avait demandé que l'autobus du boulevard Saint-Joseph continue jusqu'à la rue Ibergville au lieu de se rendre à la rue Delorimier, et que la compagnie construise une voie de tramway double sur la rue Kelly. Dans les deux cas la commission des tramways a répondu que ces changements ne comporteraient pas assez de revenus pour les justifier. Le conseil a retourné les rapports au comité exécutif en le priant de faire de nouvelles instances à ce sujet. Le maire et plusieurs échevins ont protesté contre l'attitude de la commission et de la compagnie, et affirmé qu'il ne faut pas tenir compte seulement du revenu mais aussi du service du public.

Les échevins ont assez longuement discuté l'affaire du palais de glace et posé diverses questions à M. Louis Francoeur. Ce dernier a donné à ce sujet les détails suivants: le projet a été originaire de l'exécutif ayant dit aux intéressés que la ville n'avait pas d'argent, le maire a demandé à M. Duplessis si la province pourrait faire quelque chose. Le premier ministre a répondu en octroyant \$2,000.

M. Francoeur s'est alors informé du coût des palais de glace antérieurs. En 1908 il a coûté \$18,000, sans compter le travail fourni gratuitement par l'architecte Daoust. Québec exigeait que le palais de glace fut construit au parc LaFontaine. On a cherché, et le seul endroit assez grand, dépourvu d'arbres au parc c'était le terrain de jeu.

A ensuite fallu trouver un entrepreneur qui prenait à sa charge tous les risques d'accident, et donc payer des assurances à ce sujet. L'entrepreneur devait se soumettre à la loi de la Commission des accidents du travail, et son personnel devait être payé le salaire de l'union. Comme la chose pressait on a fait faire en une nuit les plans et devis. La ville a consenti à fournir l'éclairage.

On a payé à la Ice Manufacturing Co., pour quelque 314,000 livres de glace \$396,500. Si on n'a pas pris de glace naturelle, c'est parce que la glace sur le fleuve est actuellement de 8 po. d'épaisseur, et qu'elle contient de la neige et de la boue. A cette épaisseur le travail était plus difficile et la glace plus résistante. On a trouvé un entrepreneur qui a consenti à faire le travail à prix forfaitaire.

Cet entrepreneur a engagé 22 employés répartis en deux équipes de 11. C'étaient des briquetiers, des plâtriers et deux contremaîtres. Le contrat, y compris les assurances, a été de \$1,080.

Puis, la température a monté à 50°, le pont du Niagara a été emporté et le palais de glace a été emporté. On a dû le réparer. On a remporté la tour de tout près de dix pieds. C'est tout ce que les fondations peuvent porter parce que quand le thermomètre marque plus de 20° la glace ne fond pas, mais elle a moins de consistance. Les plans ont été préparés par M. Roger Couillard. Les frais des plans de surveillance des travaux, des décorations dont les 17 arbres de Noël, et de divers autres accessoires ont coûté \$275. En tout le palais coûte actuellement \$1,911.50.

M. Francoeur est d'avis qu'avec le montant disponible on aurait pu faire quelque chose de bien si on avait élevé une tour ou un cénotaphe, mais tout a passé à faire un mur peu élevé mais d'une bonne longueur.

Taxe de 3%

Nonobstant toute disposition contraire, la cité est autorisée: a) à imposer, par règlement, une taxe spéciale annuelle n'excédant pas trois pour cent sur les salaires, gages, bonis, gratifications, honoraires professionnels, honoraires de directeurs, commissions ou autres revenus gagnés dans les limites de la cité de Montréal par toute personne n'ayant pas son domicile ou sa résidence ordinaire dans ces limites ou dans celles de l'une des autres municipalités ou la taxe de vente et l'impôt sur le revenu sont ou seront à l'avenir imposés par les règlements de la cité;

b) à obliger toute personne, société, compagnie ou corporation ayant de telles personnes à son service à percevoir elle-même cette taxe pour et au nom de la cité et à en faire remise à cette dernière, en la manière qui sera déterminée par le règlement l'imposant;

c) à obliger toute telle personne, société, compagnie ou corporation à fournir à la cité, aussi souvent que l'exigera tel règlement, une liste des noms, adresses, salaires, gages, bonis, gratifications, etc., de ses employés.

Toute personne, assujettie au paiement de cette taxe, qui tient une profession, travaille ou exerce une profession pour son propre compte, est tenue de verser elle-même, en la manière qui sera déterminée par le règlement l'imposant, le montant de cette taxe à la cité.

Toute personne qui, en même temps qu'elle est assujettie au paiement de cette taxe, est tenue au paiement de l'impôt sur le revenu prélevé en vertu des règlements de la cité, est exemptée du paiement de tel impôt jusqu'à concurrence de la somme versée par elle pour cette taxe, tel que ci-dessus déterminé.

En Autriche

On estime que plus de 350 Juifs roumains sont entrés en Autriche depuis dix jours et qu'il en est venu quelque 1,500 de Pologne depuis décembre — Le "chemin de fer souterrain"

Vienne, 28 (A.P.). — Les réfugiés juifs de Pologne et de Roumanie entrent de plus en plus nombreux en Autriche. Le "chemin de fer souterrain", l'organisation qui leur sert à passer subrepticement la frontière, fonctionne à plein rendement. On estime que plus de 350 Juifs roumains sont entrés en Autriche depuis dix jours et qu'il en est venu quelque 1,500 de Pologne depuis le mois de décembre dernier. Une fois entrés en Autriche, ces Juifs se dispersent ensuite vers l'intérieur. Ce "chemin de fer souterrain" fonctionne depuis la grande guerre a remanié les frontières européennes, mais il n'a jamais été aussi actif car le temps presse et il est question en Autriche de limiter l'immigration juive et d'exercer une surveillance sur tous les étrangers.

La colonie juive de Vienne aide aux fugitifs dans toute la mesure du possible, en leur donnant de l'argent et en leur indiquant où trouver un refuge. On leur conseille généralement de se rendre de Vienne dans l'une des capitales provinciales de l'Autriche, ou de passer en Suisse, en France, en Amérique du Sud ou aux Etats-Unis. On répète qu'il est venu des fonds de l'Amérique du Nord pour faciliter l'exode des Juifs de Pologne et de Roumanie.

Il y a deux siècles que l'Autriche est une sorte de refuge pour les Juifs, mais les journaux viennois réclament des mesures pour restreindre l'immigration juive et ne se passe presque pas de nuit où l'on ne manifeste avec violence contre les Juifs. Le journal Wiener Neueste Nachrichten affirme que les Juifs roumains sont en relation avec une agence qui se spécialise dans la fabrication des passeports.

En Autriche

On estime que plus de 350 Juifs roumains sont entrés en Autriche depuis dix jours et qu'il en est venu quelque 1,500 de Pologne depuis décembre — Le "chemin de fer souterrain"

Vienne, 28 (A.P.). — Les réfugiés juifs de Pologne et de Roumanie entrent de plus en plus nombreux en Autriche. Le "chemin de fer souterrain", l'organisation qui leur sert à passer subrepticement la frontière, fonctionne à plein rendement. On estime que plus de 350 Juifs roumains sont entrés en Autriche depuis dix jours et qu'il en est venu quelque 1,500 de Pologne depuis le mois de décembre dernier. Une fois entrés en Autriche, ces Juifs se dispersent ensuite vers l'intérieur. Ce "chemin de fer souterrain" fonctionne depuis la grande guerre a remanié les frontières européennes, mais il n'a jamais été aussi actif car le temps presse et il est question en Autriche de limiter l'immigration juive et d'exercer une surveillance sur tous les étrangers.

La colonie juive de Vienne aide aux fugitifs dans toute la mesure du possible, en leur donnant de l'argent et en leur indiquant où trouver un refuge. On leur conseille généralement de se rendre de Vienne dans l'une des capitales provinciales de l'Autriche, ou de passer en Suisse, en France, en Amérique du Sud ou aux Etats-Unis. On répète qu'il est venu des fonds de l'Amérique du Nord pour faciliter l'exode des Juifs de Pologne et de Roumanie.

Il y a deux siècles que l'Autriche est une sorte de refuge pour les Juifs, mais les journaux viennois réclament des mesures pour restreindre l'immigration juive et ne se passe presque pas de nuit où l'on ne manifeste avec violence contre les Juifs. Le journal Wiener Neueste Nachrichten affirme que les Juifs roumains sont en relation avec une agence qui se spécialise dans la fabrication des passeports.

En Autriche

On estime que plus de 350 Juifs roumains sont entrés en Autriche depuis dix jours et qu'il en est venu quelque 1,500 de Pologne depuis décembre — Le "chemin de fer souterrain"

Vienne, 28 (A.P.). — Les réfugiés juifs de Pologne et de Roumanie entrent de plus en plus nombreux en Autriche. Le "chemin de fer souterrain", l'organisation qui leur sert à passer subrepticement la frontière, fonctionne à plein rendement. On estime que plus de 350 Juifs roumains sont entrés en Autriche depuis dix jours et qu'il en est venu quelque 1,500 de Pologne depuis le mois de décembre dernier. Une fois entrés en Autriche, ces Juifs se dispersent ensuite vers l'intérieur. Ce "chemin de fer souterrain" fonctionne depuis la grande guerre a remanié les frontières européennes, mais il n'a jamais été aussi actif car le temps presse et il est question en Autriche de limiter l'immigration juive et d'exercer une surveillance sur tous les étrangers.

La colonie juive de Vienne aide aux fugitifs dans toute la mesure du possible, en leur donnant de l'argent et en leur indiquant où trouver un refuge. On leur conseille généralement de se rendre de Vienne dans l'une des capitales provinciales de l'Autriche, ou de passer en Suisse, en France, en Amérique du Sud ou aux Etats-Unis. On répète qu'il est venu des fonds de l'Amérique du Nord pour faciliter l'exode des Juifs de Pologne et de Roumanie.

Il y a deux siècles que l'Autriche est une sorte de refuge pour les Juifs, mais les journaux viennois réclament des mesures pour restreindre l'immigration juive et ne se passe presque pas de nuit où l'on ne manifeste avec violence contre les Juifs. Le journal Wiener Neueste Nachrichten affirme que les Juifs roumains sont en relation avec une agence qui se spécialise dans la fabrication des passeports.

En Autriche

On estime que plus de 350 Juifs roumains sont entrés en Autriche depuis dix jours et qu'il en est venu quelque 1,500 de Pologne depuis décembre — Le "chemin de fer souterrain"

Vienne, 28 (A.P.). — Les réfugiés juifs de Pologne et de Roumanie entrent de plus en plus nombreux en Autriche. Le "chemin de fer souterrain", l'organisation qui leur sert à passer subrepticement la frontière, fonctionne à plein rendement. On estime que plus de 350 Juifs roumains sont entrés en Autriche depuis dix jours et qu'il en est venu quelque 1,500 de Pologne depuis le mois de décembre dernier. Une fois entrés en Autriche, ces Juifs se dispersent ensuite vers l'intérieur. Ce "chemin de fer souterrain" fonctionne depuis la grande guerre a remanié les frontières européennes, mais il n'a jamais été aussi actif car le temps presse et il est question en Autriche de limiter l'immigration juive et d'exercer une surveillance sur tous les étrangers.

La colonie juive de Vienne aide aux fugitifs dans toute la mesure du possible, en leur donnant de l'argent et en leur indiquant où trouver un refuge. On leur conseille généralement de se rendre de Vienne dans l'une des capitales provinciales de l'Autriche, ou de passer en Suisse, en France, en Amérique du Sud ou aux Etats-Unis. On répète qu'il est venu des fonds de l'Amérique du Nord pour faciliter l'exode des Juifs de Pologne et de Roumanie.

Il y a deux siècles que l'Autriche est une sorte de refuge pour les Juifs, mais les journaux viennois réclament des mesures pour restreindre l'immigration juive et ne se passe presque pas de nuit où l'on ne manifeste avec violence contre les Juifs. Le journal Wiener Neueste Nachrichten affirme que les Juifs roumains sont en relation avec une agence qui se spécialise dans la fabrication des passeports.

En Autriche

On estime que plus de 350 Juifs roumains sont entrés en Autriche depuis dix jours et qu'il en est venu quelque 1,500 de Pologne depuis décembre — Le "chemin de fer souterrain"

Vienne, 28 (A.P.). — Les réfugiés juifs de Pologne et de Roumanie entrent de plus en plus nombreux en Autriche. Le "chemin de fer souterrain", l'organisation qui leur sert à passer subrepticement la frontière, fonctionne à plein rendement. On estime que plus de 350 Juifs roumains sont entrés en Autriche depuis dix jours et qu'il en est venu quelque 1,500 de Pologne depuis le mois de décembre dernier. Une fois entrés en Autriche, ces Juifs se dispersent ensuite vers l'intérieur. Ce "chemin de fer souterrain" fonctionne depuis la grande guerre a remanié les frontières européennes, mais il n'a jamais été aussi actif car le temps presse et il est question en Autriche de limiter l'immigration juive et d'exercer une surveillance sur tous les étrangers.

La colonie juive de Vienne aide aux fugitifs dans toute la mesure du possible, en leur donnant de l'argent et en leur indiquant où trouver un refuge. On leur conseille généralement de se rendre de Vienne dans l'une des capitales provinciales de l'Autriche, ou de passer en Suisse, en France, en Amérique du Sud ou aux Etats-Unis. On répète qu'il est venu des fonds de l'Amérique du Nord pour faciliter l'exode des Juifs de Pologne et de Roumanie.

Il y a deux siècles que l'Autriche est une sorte de refuge pour les Juifs, mais les journaux viennois réclament des mesures pour restreindre l'immigration juive et ne se passe presque pas de nuit où l'on ne manifeste avec violence contre les Juifs. Le journal Wiener Neueste Nachrichten affirme que les Juifs roumains sont en relation avec une agence qui se spécialise dans la fabrication des passeports.

Mort de Lord Atholstan

Le fondateur et propriétaire du "Star", de Montréal, vient de mourir à 89 ans

Lord Atholstan, fondateur et propriétaire du Star, de Montréal, est décédé aujourd'hui à sa demeure après une longue maladie. Il était âgé de 89 ans.

Hugh Graham, premier baron Atholstan, est né à Atholstan, comté de Huntingdon, le 18 juillet 1848, d'une famille d'agriculteurs d'origine écossaise. Il commença à gagner sa vie à l'âge de 14 ans comme comptable de son oncle, le journaliste Edmund-Henry Parsons, qui publia tout à tour le Commercial Advertiser et l'Evening Telegram, à Montréal. En 1868, il fonda le Star, qui s'appelait alors l'Evening Star, avec le concours d'un brillant journaliste, George T. Lanigan, dont il se sépara plus tard sur la question de l'annexion aux Etats-Unis, car Hugh Graham était un impérialiste convaincu. La situation du Star fut longtemps précaire et son propriétaire fut harcelé par ses créanciers pendant des années avant de prendre le dessus: il dut même à un moment donné recourir à un cheval pour actionner sa presse.

Hugh Graham se mit en évidence lors de l'épidémie de petite vérole en 1885 en forçant les autorités municipales à décréter la vaccination et à isoler les malades et à débrider même les autorités fédérales à faire marcher un régiment pour triompher de la résistance de la populace et établir une sorte d'hôpital d'urgence dans l'immeuble de l'Exposition.

Il exerça une influence décisive en faveur de la participation du Canada à la guerre du Transvaal en prenant sur lui d'organiser une sorte de plébiscite par télégraphe et en publiant les réponses reçues dans les colonnes du Star en 1899. Il prit de nouveau l'initiative de télégraphier à tous les citoyens en vue du Canada pour leur demander leur opinion sur la question de la participation à la guerre de 1914. Il fut fait baron Atholstan of Huntingdon et prit son siège à la Chambre des Lords en 1917.

Lord Atholstan s'est intéressé à un grand nombre d'institutions de charité et d'enseignement aux quelles il a fait de forts dons et il a souvent lancé dans son journal des campagnes d'hygiène, contre la tuberculose, pour la pasteurisation du lait, etc.

Lord Atholstan avait épousé en 1891 Mlle Annie Beekman Hamilton, de Montréal, qui lui survit ainsi qu'une fille, Alice, mariée à M. Bernard Marsham Hallward, d'une famille en vue du Kent. Il laisse deux petits-fils, Hugh Graham Hallward et John Marsham Hallward. Le défunt était presbytérien.

Les Juifs

En Autriche

On estime que plus de 350 Juifs roumains sont entrés en Autriche depuis dix jours et qu'il en est venu quelque 1,500 de Pologne depuis décembre — Le "chemin de fer souterrain"

Vienne, 28 (A.P.). — Les réfugiés juifs de Pologne et de Roumanie entrent de plus en plus nombreux en Autriche. Le "chemin de fer souterrain", l'organisation qui leur sert à passer subrepticement la frontière, fonctionne à plein rendement. On estime que plus de 350 Juifs roumains sont entrés en Autriche depuis dix jours et qu'il en est venu quelque 1,500 de Pologne depuis le mois de décembre dernier. Une fois entrés en Autriche, ces Juifs se dispersent ensuite vers l'intérieur. Ce "chemin de fer souterrain" fonctionne depuis la grande guerre a remanié les frontières européennes, mais il n'a jamais été aussi actif car le temps presse et il est question en Autriche de limiter l'immigration juive et d'exercer une surveillance sur tous les étrangers.

La colonie juive de Vienne aide aux fugitifs dans toute la mesure du possible, en leur donnant de l'argent et en leur indiquant où trouver un refuge. On leur conseille généralement de se rendre de Vienne dans l'une des capitales provinciales de l'Autriche, ou de passer en Suisse, en France, en Amérique du Sud ou aux Etats-Unis. On répète qu'il est venu des fonds de l'Amérique du Nord pour faciliter l'exode des Juifs de Pologne et de Roumanie.

Il y a deux siècles que l'Autriche est une sorte de refuge pour les Juifs, mais les journaux viennois réclament des mesures pour restreindre l'immigration juive et ne se passe presque pas de nuit où l'on ne manifeste avec violence contre les Juifs. Le journal Wiener Neueste Nachrichten affirme que les Juifs roumains sont en relation avec une agence qui se spécialise dans la fabrication des passeports.

En Autriche

On estime que plus de 350 Juifs roumains sont entrés en Autriche depuis dix jours et qu'il en est venu quelque 1,500 de Pologne depuis décembre — Le "chemin de fer souterrain"

Vienne, 28 (A.P.). — Les réfugiés juifs de Pologne et de Roumanie entrent de plus en plus nombreux en Autriche. Le "chemin de fer souterrain", l'organisation qui leur sert à passer subrepticement la frontière, fonctionne à plein rendement. On estime que plus de 350 Juifs roumains sont entrés en Autriche depuis dix jours et qu'il en est venu quelque 1,500 de Pologne depuis le mois de décembre dernier. Une fois entrés en Autriche, ces Juifs se dispersent ensuite vers l'intérieur. Ce "chemin de fer souterrain" fonctionne depuis la grande guerre a remanié les frontières européennes, mais il n'a jamais été aussi actif car le temps presse et il est question en Autriche de limiter l'immigration juive et d'exercer une surveillance sur tous les étrangers.

La colonie juive de Vienne aide aux fugitifs dans toute la mesure du possible, en leur donnant de l'argent et en leur indiquant où trouver un refuge. On leur conseille généralement de se rendre de Vienne dans l'une des capitales provinciales de l'Autriche, ou de passer en Suisse, en France, en Amérique du Sud ou aux Etats-Unis. On répète qu'il est venu des fonds de l'Amérique du Nord pour faciliter l'exode des Juifs de Pologne et de Roumanie.

Il y a deux siècles que l'Autriche est une sorte de refuge pour les Juifs, mais les journaux viennois réclament des mesures pour restreindre l'immigration juive et ne se passe presque pas de nuit où l'on ne manifeste avec violence contre les Juifs. Le journal Wiener Neueste Nachrichten affirme que les Juifs roumains sont en relation avec une agence qui se spécialise dans la fabrication des passeports.

En Autriche

On estime que plus de 350 Juifs roumains sont entrés en Autriche depuis dix jours et qu'il en est venu quelque 1,500 de Pologne depuis décembre — Le "chemin de fer souterrain"

Vienne, 28 (A.P.). — Les réfugiés juifs de Pologne et de Roumanie entrent de plus en plus nombreux en Autriche. Le "chemin de fer souterrain", l'organisation qui leur sert à passer subrepticement la frontière, fonctionne à plein rendement. On estime que plus de 350 Juifs roumains sont entrés en Autriche depuis dix jours et qu'il en est venu quelque 1,500 de Pologne depuis le mois de décembre dernier. Une fois entrés en Autriche, ces Juifs se dispersent ensuite vers l'intérieur. Ce "chemin de fer souterrain" fonctionne depuis la grande guerre a remanié les frontières européennes, mais il n'a jamais été aussi actif car le temps presse et il est question en Autriche de limiter l'immigration juive et d'exercer une surveillance sur tous les étrangers.

La colonie juive de Vienne aide aux fugitifs dans toute la mesure du possible, en leur donnant de l'argent et en leur indiquant où trouver un refuge. On leur conseille généralement de se rendre de Vienne dans l'une des capitales provinciales de l'Autriche, ou de passer en Suisse, en France, en Amérique du Sud ou aux Etats-Unis. On répète qu'il est venu des fonds de l'Amérique du Nord pour faciliter l'exode des Juifs de Pologne et de Roumanie.

Il y a deux siècles que l'Autriche est une sorte de refuge pour les Juifs, mais les journaux viennois réclament des mesures pour restreindre l'immigration juive et ne se passe presque pas de nuit où l'on ne manifeste avec violence contre les Juifs. Le journal Wiener Neueste Nachrichten affirme que les Juifs roumains sont en relation avec une agence qui se spécialise dans la fabrication des passeports.

En Autriche

On estime que plus de 350 Juifs roumains sont entrés en Autriche depuis dix jours et qu'il en est venu quelque 1,500 de Pologne depuis décembre — Le "chemin de fer souterrain"

Vienne, 28 (A.P.). — Les réfugiés juifs de Pologne et de Roumanie entrent de plus en plus nombreux en Autriche. Le "chemin de fer souterrain", l'organisation qui leur sert à passer subrepticement la frontière, fonctionne à plein rendement. On estime que plus de 350 Juifs roumains sont entrés en Autriche depuis dix jours et qu'il en est venu quelque 1,500 de Pologne depuis le mois de décembre dernier. Une fois entrés en Autriche, ces Juifs se dispersent ensuite vers l'intérieur. Ce "chemin de fer souterrain" fonctionne depuis la grande guerre a remanié les frontières européennes, mais il n'a jamais été aussi actif car le temps presse et il est question en Autriche de limiter l'immigration juive et d'exercer une surveillance sur tous les étrangers.

La colonie juive de Vienne aide aux fugitifs dans toute la mesure du possible, en leur donnant de l'argent et en leur indiquant où trouver un refuge. On leur conseille généralement de se rendre de Vienne dans l'une des capitales provinciales de l'Autriche, ou de passer en Suisse, en France, en Amérique du Sud ou aux Etats-Unis. On répète qu'il est venu des fonds de l'Amérique du Nord pour faciliter l'exode des Juifs de Pologne et de Roumanie.

Il y a deux siècles que l'Autriche est une sorte de refuge pour les Juifs, mais les journaux viennois réclament des mesures pour restreindre l'immigration juive et ne se passe presque pas de nuit où l'on ne manifeste avec violence contre les Juifs. Le journal Wiener Neueste Nachrichten affirme que les Juifs roumains sont en relation avec une agence qui se spécialise dans la fabrication des passeports.

En Autriche

On estime que plus de 350 Juifs roumains sont entrés en Autriche depuis dix jours et qu'il en est venu quelque 1,500 de Pologne depuis décembre — Le "chemin de fer souterrain"

Vienne, 28 (A.P.). — Les réfugiés juifs de Pologne et de Roumanie entrent de plus en plus nombreux en Autriche. Le "chemin de fer souterrain", l'organisation qui leur sert à passer subrepticement la frontière, fonctionne à plein rendement. On estime que plus de 350 Juifs roumains sont entrés en Autriche depuis dix jours et qu'il en est venu quelque 1,500 de Pologne depuis le mois de décembre dernier. Une fois entrés en Autriche, ces Juifs se dispersent ensuite vers l'intérieur. Ce "chemin de fer souterrain" fonctionne depuis la grande guerre a remanié les frontières européennes, mais il n'a jamais été aussi actif car le temps presse et il est question en Autriche de limiter l'immigration juive et d'exercer une surveillance sur tous les étrangers.

La colonie juive de Vienne aide aux fugitifs dans toute la mesure du possible, en leur donnant de l'argent et en leur indiquant où trouver un refuge. On leur conseille généralement de se rendre de Vienne dans l'une des capitales provinciales de l'Autriche, ou de passer en Suisse, en France, en Amérique du Sud ou aux Etats-Unis. On répète qu'il est venu des fonds de l'Amérique du Nord pour faciliter l'exode des Juifs de Pologne et de Roumanie.

Il y a deux siècles que l'Autriche est une sorte de refuge pour les Juifs, mais les journaux viennois réclament des mesures pour restreindre l'immigration juive et ne se passe presque pas de nuit où l'on ne manifeste avec violence contre les Juifs. Le journal Wiener Neueste Nachrichten affirme que les Juifs roumains sont en relation avec une agence qui se spécialise dans la fabrication des passeports.

En Autriche

On estime que plus de 350 Juifs roumains sont entrés en Autriche depuis dix jours et qu'il en est venu quelque 1,500 de Pologne depuis décembre — Le "chemin de fer souterrain"

Vienne, 28 (A.P.). — Les réfugiés juifs de Pologne et de Roumanie entrent de plus en plus nombreux en Autriche. Le "chemin de fer souterrain", l'organisation qui leur sert à passer subrepticement la frontière, fonctionne à plein rendement. On estime que plus de 350 Juifs roumains sont entrés en Autriche depuis dix jours et qu'il en est venu quelque 1,500 de Pologne depuis le mois de décembre dernier. Une fois entrés en Autriche, ces Juifs se dispersent ensuite vers l'intérieur. Ce "chemin de fer souterrain" fonctionne depuis la grande guerre a remanié les frontières européennes, mais il n'a jamais été aussi actif car le temps presse et il est question en Autriche de limiter l'immigration juive et d'exercer une surveillance sur tous les étrangers.

La colonie juive de Vienne aide aux fugitifs dans toute la mesure du possible, en leur donnant de l'argent et en leur indiquant où trouver un refuge. On leur conseille généralement de se rendre de Vienne dans l'une des capitales provinciales de l'Autriche, ou de passer en Suisse, en France, en Amérique du Sud ou aux Etats-Unis. On répète qu'il est venu des fonds de l'Amérique du Nord pour faciliter l'exode des Juifs de Pologne et de Roumanie.

Il y a deux siècles que l'Autriche est une sorte de refuge pour les Juifs, mais les journaux viennois réclament des mesures pour restreindre l'immigration juive et ne se passe presque pas de nuit où l'on ne manifeste avec violence contre les Juifs. Le journal Wiener Neueste Nachrichten affirme que les Juifs roumains sont en relation avec une agence qui se spécialise dans la fabrication des passeports.

En Autriche

On estime que plus de 350 Juifs roumains sont entrés en Autriche depuis dix jours et qu'il en est venu quelque 1,500 de Pologne depuis décembre — Le "chemin de fer souterrain"

Vienne, 28 (A.P.). — Les réfugiés juifs de Pologne et de Roumanie entrent de plus en plus nombreux en Autriche. Le "chemin de fer souterrain", l'organisation qui leur sert à passer subrepticement la frontière, fonctionne à plein rendement. On estime que plus de 350 Juifs roumains sont entrés en Autriche depuis dix jours et qu'il en est venu quelque 1,500 de Pologne depuis le mois de décembre dernier. Une fois entrés en Autriche, ces Juifs se dispersent ensuite vers l'intérieur. Ce "chemin de fer souterrain" fonctionne depuis la grande guerre a remanié les frontières européennes, mais il n'a jamais été aussi actif car le temps presse et il est question en Autriche de limiter l'immigration juive et d'exercer une surveillance sur tous les étrangers.

La colonie juive de Vienne aide aux fugitifs dans toute la mesure du possible, en leur donnant de l'argent et en leur indiquant où trouver un refuge. On leur conseille généralement de se rendre de Vienne dans l'une des capitales provinciales de l'Autriche, ou de passer en Suisse, en France, en Amérique du Sud ou aux Etats-Unis. On répète qu'il est venu des fonds de l'Amérique du Nord pour faciliter l'exode des Juifs de Pologne et de Roumanie.

Il y a deux siècles que l'Autriche est une sorte de refuge pour les Juifs, mais les journaux viennois réclament des mesures pour restreindre l'immigration juive et ne se passe presque pas de nuit où l'on ne manifeste avec violence contre les Juifs. Le journal Wiener Neueste Nachrichten affirme que les Juifs roumains sont en relation avec une agence qui se spécialise dans la fabrication des passeports.

En Autriche

On estime que plus de 350 Juifs roumains sont entrés en Autriche depuis dix jours et qu'il en est venu quelque 1,500 de Pologne depuis décembre — Le "chemin de fer souterrain"

Vienne, 28 (A.P.). — Les réfugiés juifs de Pologne et de Roumanie entrent de plus en plus nombreux en Autriche. Le "chemin de fer souterrain", l'organisation qui leur sert à passer subrepticement la frontière, fonctionne à plein rendement. On estime que plus de 350 Juifs roumains sont entrés en Autriche depuis dix jours et qu'il en est venu quelque 1,500 de Pologne depuis le mois de décembre dernier. Une fois entrés en Autriche, ces Juifs se dispersent ensuite vers l'intérieur. Ce "chemin de fer souterrain" fonctionne depuis la grande guerre a remanié les frontières européennes, mais il n'a jamais été aussi actif car le temps presse et il est question en Autriche de limiter l'immigration juive et d'exercer une surveillance sur tous les étrangers.

La colonie juive de Vienne aide aux fugitifs dans toute la mesure du possible, en leur donnant de l'argent et en leur indiquant où trouver un refuge. On leur conseille généralement de se rendre de Vienne dans l'une des capitales provinciales de l'Autriche, ou de passer en Suisse, en France, en Amérique du Sud ou aux Etats-Unis. On répète qu'il est venu des fonds de l'Amérique du Nord pour faciliter l'exode des Juifs de Pologne et de Roumanie.

Il y a deux siècles que l'Autriche est une sorte de refuge pour les Juifs, mais les journaux viennois réclament des mesures pour restreindre l'imm



LA PAGE FEMININE

"Vivre en aimant"

Directrice: Germaine BERNIER

Journée de récollection et d'étude des A.F.D.M.

Présidence de Mgr Conrad Chaumont, directeur de l'Action catholique

Sous la présidence conjointe de Mgr Conrad Chaumont, directeur de l'Action catholique, et de Mme Ernestine Pineault-Léveillé, présidente générale des cercles d'études des Amicales fédérées du diocèse de Montréal, avait lieu mercredi, au couvent des Dames du Sacré-Coeur, une journée de récollection et d'étude des A.F.D.M. en vue de la préparation au congrès eucharistique qui se tiendra à Québec en juin prochain.

tholique". La conclusion des études de l'avant-midi et des directives aux cercles d'études et aux amicales ont été faites par Mgr Chaumont.

Après ses remerciements aux Dames du Sacré-Coeur et au R. P. Fortin, Mgr Chaumont a exprimé sa satisfaction du travail fait dans les cercles d'étude qui ont une heureuse influence sur les amicalistes et qui forment des apôtres. Le directeur de l'Action catholique conseille à ses membres de ne pas se contenter d'une vie médiocre, mais d'ambitionner une vie où le Christ vivra réellement par son Eucharistie. "Il a tout fait pour nous, conclut Monseigneur, faisons tout pour Lui".

Comité diocésain des A.F.D.M.

Pour l'année 1937-38, voici les noms des communautés, de leurs représentantes laïques et de leurs directrices religieuses:

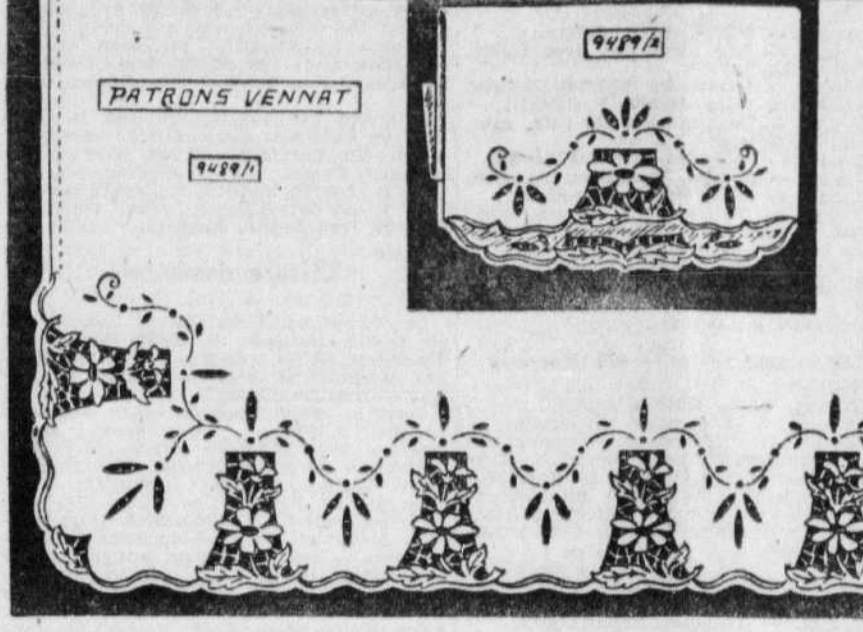
Soeurs des Saints-Noms de Jésus et de Marie: Mme Hervé Roch, présidente générale, Soeur Françoise Marie, Soeurs du Bon-Pasteur: Mme J.-P. Lamarche, 1ère vice-présidente générale et trésorière, Mère Marie du Cénacle, représentée par Mme J.-E. Marcoux. Soeurs de Ste-Croix: Mme Larin, 2e vice-présidente générale et secrétaire-archiviste, Soeur Marie de la Réparation, Soeurs de Sainte-Anne: Mme H. Cadieux, conseillère, Mère Marie Benoîte. Soeurs de la Présentation de Marie: Mme Dufault, secrétaire-correspondante, Soeur Marie-Zéphirin. Dames de la Congrégation de Notre-Dame: Mme C. Manseau, administratrice Familia, Mère St-Pierre-Martyr. Soeurs Grises: Mme Nelson Chénier, conseillère, Soeur L. Elie. Laïques: Mlle Rodier, conseillère, Mlle A. Lalime. Dames du Sacré-Coeur: Mme Ernest-A. Bertrand, conseillère, Mère Dulong de Rosnay, représentée par Mme A.-A. Brodeur.

Mme Ernestine P.-Léveillé, fondatrice-rédactrice de la revue Familia, présidente générale des Cercles d'étude des A.F.D.M.

Parmi les présidentes et secrétaires d'amicales et de cercles d'études qui ont assisté à la Journée de récollection, mentionnons:

Mmes Henri Gérin-Lajoie, Pierre de S. Lamothe, A.-S. McNichols, Sarsfield Cuddy, Harold Groom, Tancredi Jodoin, L.-P. Dorval, C. N. Moisan, Ulric Corbeil, J.-L. Racicot, E. Bertrand, Gaston Lapierre, J.-A. Fortin, D. Goyer, René Pigeon, Walsh, Avila Desaulniers, Hector Dubreuil, L.-E. Gravelle, Pitcher, Dansereau, G. Legendre, Maurice Hudon, Eugène Sénéchal, Jetté, Omer Galland, Gravel, Larivière, H. Cadieux, Esdras Lépine, E.-F. Bourque, Donat Lefebvre, L.-L. Allard, A.-D. Benoit, Charles Daoust, Adrien Millaire, B. Bourgon, J.-O. Mousseau, W. Major, L.-E. Toupin, Arthur Noël, Albert McCaugan, Georges Dufré, L.-J. Poirier, V. Charon, E. Lemire, Lamoureux, Henri Baril, R. Dagenais, Léopold Lachapelle, Lionel Patoine, G. Limoges, L. Beauchamp, A. Allard, A. Grevier, Labelle, Duchesneau, Sauvé, Lauzier, L. Dallaire, E. Marcoux, A. Boileau, E. Latendresse, Mlles H. Brennan, Annette Berthiaume, Lucille Blais, Marcelle Gauvreau, Cécile Lebeau, Yvette Bouchard, Juliette Cousineau, Cécile Viau, Juliette Pelletier, Aline Lecavalier, Lucienne Genest, L. Duquette, Apolline Coursol, Fleurette Desjardins, Madeleine Lemieux, Mariette Toupin, Madeleine Laliberté, Clari-da Daoust, E.-N.-A. Brunet, Marie-Rose Pichette, Henriette Drapeau, Valérie Venne, Hélène Langlois, Yvette Baulu, Antoinette Mercier, Anna Lalanne, Rita Fournier, Pauline Mathieu, Bernadette Dorval, Marie-J. Major, Cécil Noël, Lucienne Bleau, Agathe Fournelle, Béatrice Monet, Marguerite-M. Samson, Fernande Langlois, Jeanne Lanthier, Suzanne Vaudrin, Laurenda Raymond, Jeanne Pelletier, Madeleine Thérèse, Colombe Théoret, Claire-S. Racine, Lorette Langelier,

NOTRE PATRON DE LA SEMAINE



No 9489 — PARURE DE LIT, à remarquer l'élégante disposition du dessin formant des motifs très décoratifs, faisant effet de dentelle. DRAP à tracer au crayon, 30c; perforé, 75c; au fer chaud, 50c. Etampé 1 x 2 1/4 vgs sur coton fini toile, deux qualités, \$1.25 ou \$1.75; sur toile, \$2.75. Drap complet, 2 x 2 1/2 vgs, sur coton, \$1.98 ou \$2.75; sur toile, \$5.00. Coton français pour la broderie, environ 75c. OREILLER à tracer, 18c; perforé, 35c; au fer chaud, 25c la paire. Etampé sur coton fini toile circulaire, deux qualités, 95c et \$1.55. Sur pure toile, \$2.35. Coton à broder, 30c. Abonnez-vous à notre Revue Mensuelle de Broderie et Musique, 12c seulement par an. Circulaire religieuse, 5c; circulaire de baptême, 5c.

COUPON DE COMMANDE. N.B. — Nous prions nos clients de ne jamais envoyer de monnaie par la poste et de nous faire la remise par bons de poste ou timbre-poste en même temps que la commande. VENDREDI, 28 JANVIER 1938. Ci-inclus pour patrons Nos. Nom Adresse

Faits et glanes

Nous l'avons échappé belle

Le Dr H. E. Wood, l'astronome le plus célèbre de l'Afrique du Sud, a déclaré, le 30 octobre dernier, qu'une petite planète nommée "Reimuth 37", qui se dirigeait vers nous à toute allure, a failli nous heurter et nous a finalement manqué d'un cheveu, c'est-à-dire de 700,000 kilomètres, distance infime pour ces géants à bottes de sept lieues que sont les astres.

Depuis le 25 octobre, le Dr Wood suivait au Cap, avec une certaine anxiété, paraît-il, les progrès de l'inquiétant voisin interstellaire. Pendant ce temps, les pauvres humains continuaient de se chamailler et de prendre les armes sans se douter qu'au même instant le ciel pouvait leur tomber sur la tête.

Le peuple qui écrit le plus

C'est le peuple anglais. Une statistique originale a établi que le citoyen britannique écrit en moyenne par an 78 lettres.

L'Américain des Etats-Unis en écrit 67; l'habitant de la Nouvelle-Zélande, 66; le Suisse, 59; l'Allemand, 55; le Danois, 41.

Puis viennent ensuite l'Autrichien, le Luxembourgeois, le Hollandais, le Belge, le Suédois... Et le Français n'arrive qu'en très mauvais rang, bon douzième, avec une moyenne de 26 lettres. Et c'est le pays de l'exquise Sévigné!

Mais on ne sera pas surpris d'apprendre, après ces quelques chiffres, l'essor formidable du courrier en Angleterre: les avions anglais, qui transportaient 200,000 lettres en 1925, 4 millions en 1930, 6 millions en 1932, en acheminent actuellement 31 millions par an.

Cours de religion

Au couvent de Marie-Réparatrice, boul. Mont-Royal, le R. Père Voyer, O.P., donnera son cours de religion pour les dames et les jeunes filles, lundi le 31 janvier. Continuant l'étude du "traité des passions" selon saint Thomas, il traitera du désir-passion. Ce cours se donne à 8 heures précises.

LA FED. NAT. ST-JEAN-BAPTISTE

AIDE A LA JEUNESSE FEMININE ENTENTE BILDEAU-ROGERS

Les cours gratuits de couture, de modes et d'art culinaire, commenceront à la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste, 853 est, rue Sherbrooke, lundi, 31 janvier, à 10 heures du matin.

Les jeunes filles en possession de leur bulletin d'adhésion sont priées de se présenter à la Fédération vers 9h. 30.

Cours de religion

Au couvent de Marie-Réparatrice, boul. Mont-Royal, le R. Père Voyer, O.P., donnera son cours de religion pour les dames et les jeunes filles, lundi le 31 janvier. Continuant l'étude du "traité des passions" selon saint Thomas, il traitera du désir-passion. Ce cours se donne à 8 heures précises.

LA FED. NAT. ST-JEAN-BAPTISTE

AIDE A LA JEUNESSE FEMININE ENTENTE BILDEAU-ROGERS

Les cours gratuits de couture, de modes et d'art culinaire, commenceront à la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste, 853 est, rue Sherbrooke, lundi, 31 janvier, à 10 heures du matin.

Les jeunes filles en possession de leur bulletin d'adhésion sont priées de se présenter à la Fédération vers 9h. 30.

délicieusement rafraîchissante. Un verre à bordeaux trois fois par jour, de préférence le matin, à midi et avant de se mettre au lit, arrête sûrement toute velléité de grippe.

Pour bien digérer

Céleri, jus de citron. Coupez les branches de céleri en petits dés et ajoutez quelques feuilles. Vous obtenez un liquide d'une couleur claire, fraîche, appétissante. Un verre et demi par jour, pris en trois fois, après les repas et le soir au coucher, vous donnera des digestions faciles et sans douleur, une haleine fraîche.

Pour désintoxiquer l'organisme

Cresson, persil ou épinards, jus d'orange. Mélangez, en quantité égale, cresson et persil (ou épinards) et ajoutez au jus obtenu du jus d'orange: moitié moitié. Deux verres à bordeaux par jour désintoxiqueront l'organisme.

Pour maigrir de la taille

Savez-vous que le chou fait maigrir? Essayez la recette suivante: un chou bien frais, jus de citron ou de pamplemousse. Coupez le chou en tranches, et pressez-le. Deux tiers de ce jus mélangé avec un tiers de jus de pamplemousse donnent un breuvage exquis, riche en chlore, fer et magnésium. Particularité précieuse: il vous fera maigrir, surtout de la taille. Trois verres par jour.

Pour acquérir une silhouette mince

Chou rouge, jus de pamplemousse non sucré. Procédez exactement comme pour le précédent. Le jus de chou rouge, d'une splendide couleur vermillon, est une des meilleures boissons amaigrissantes. Trois verres à bordeaux par jour, avant ou entre les repas.

Cours de civisme

M. Fernand Chaussé, avocat, donnera deux cours de civisme aux élèves de l'École d'Action Sociale, 4378 avenue Westmount, samedi 29 janvier, à 2 et à 3h. de l'après-midi.

Ce cours est d'une particulière importance pour les éducatrices et pour les personnes qui s'occupent d'œuvres. Le public féminin est invité.

A L'ECOLE D'EDUCATION FAMILIALE ET SOCIALE

Le R. P. Archambault, S.J., donnera vendredi soir à 7h. 30, un cours sur l'Action catholique. M. l'abbé Lafleur, aumônier de l'Institut Pédagogique, parlera à 8h. 30 de l'Eglise. L'entrée est libre, au numéro 1215 est, blvd St-Joseph.

"Mes Fiches"

SOMMAIRE DU 1er FEVRIER

L'humanisme et l'histoire. R. P. François Charnot, S.J. — Les dix commandements des parents. Véronique — Les aspirations religieuses de l'âme japonaise. R. P. Quamochi — La providence de Dieu. Chanoine Eugène Duplessy. — Franklin et la Franco-Maconnerie. Bernard Fay. — L'astronomie. L. Launay. — Vignettes modernes. Jacques Sennart. — La fabrication des skis. Georges Lanorville. — Esthétique. Mgr Dupanloup. — L'oublié. Laure Conan. — Philosophie et théologie de l'histoire d'après "La Cité de Dieu". R. P. Georges Simard, O.M.I. — Champlain. Jean Du Saguenay. — Paul de Chomedey de Maisonneuve. Olivier Maurault, P.S.S.

Le numéro: 5 sous. Abonnement d'un an: \$1.00. Secrétaire de la J. E.C., 515, rue Viger, Montréal.

A l'École de Musique de Nazareth

M. Camille Couture, l'éminent professeur de violon à Montréal, inaugure avec ses élèves une série de récitals à l'École de Musique Nazareth, où il enseigne depuis plusieurs années. Voici le programme qu'interprétera à 8 h. p.m. M. John Charuk, violoniste, ce soir, dans la vaste salle de concert de l'Institut des Aveugles, 4565, chemin Reine-Marie.

PROGRAMME

- 1.—La Folia... Corelli, Léonard
2.—Second concerto... Wieniawski
Romance. Allegro moderato.
3.—a—Gavotte en mi... Bach
b—Andante de la symphonie espagnole... Lalo
c—La Capriciosa... Ries
Au piano: M. B. Lesley.

Si vous voyagez...

adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, aussi hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports etc. Téléphoner: BEAIR 3361"

Vente SPOTLIGHT EATON Fauteuils de chambre à coucher. ECONOMISEZ 10.00 SUR UN DE CEUX-CI! Siège profond, à ressorts, confortables. Bourrure de mousse et coton blanc. Couverture en satin de rayon rose, ouille, bleu, vert ou, vert et mauve. Volant par plus. Ordinairement 22.95. Spécial de la Vente Spotlight samedi 12.95. Meubles, au cinquième. THE T. EATON CO. LIMITED DE MONTREAL

LE ZODIAQUE DEUXIEME. Les douze volumes de la première série du Zodiaque ont reçu le meilleur accueil de la part du public lecteur. Aussi les promoteurs de cette série, désormais fameuse, ont-ils décidé de persévérer dans la même ligne de conduite. LE ZODIAQUE DEUXIEME ne publiera que des œuvres de premier plan, en des volumes portant tous un cachet de distinction. Voici quelques-uns des titres qui vont paraître incessamment: 1.—L'abbé Lionel Groulx... Directives 2.—Lady Tweedsmuir... Carnets canadiens 3.—Emile Benoist... L'Abitibi, pays de l'or 4.—Hermas Bastien... Le bilinguisme au Canada (étude historique) 5.—Dr Léo Pariseau... Mon frère l'Ours 6.—Eugène Achard... Le Vinland, terre d'Amérique 7.—Marie Le Franc... La grande pitié gaspésienne 8.—Léopold Richer... Silhouettes du monde politique 9.—L'abbé Albert Tessier... La vie canadienne au temps des Patriotes 10.—X X X... Le Père Carmel Brouillard, etc. Prix de chaque volume, édition ordinaire \$0.75. Prix de chaque volume, édition de luxe numérotée \$1.00. On peut s'abonner à l'édition de luxe aux conditions suivantes: 1.—\$10.00, payables sur réception du premier volume. 2.—\$12.00, payables \$1.00 sur réception de chaque volume. N.B.—Des dispositions ont été prises pour que les abonnés reçoivent leurs douze volumes marqués au même numéro. On s'abonne à la Librairie du "Devoir".

VENTE DE FIN-JANVIER chez DESJARDINS. Achetez maintenant votre manteau de fourrure et profitez des plus bas prix de l'année. Quelques items seulement sont ici mentionnés. Quantité d'autres spéciaux offerts à très grandes réductions et que nous serons heureux de soumettre à votre examen. SEAL HUDSON, réduits à... \$209 jusqu'à \$224 SEAL FRANÇAIS, réduits à... \$ 89 jusqu'à \$129 CHAT SAUVAGE, réduits à... \$132 jusqu'à \$239 MANTEAU DE DRAP, de... \$ 23.50 à \$ 80.20. Facilités de paiement pour vous convenir. CHAS DESJARDINS & CIE LIMITEE. FRANCOIS DESJARDINS, PRESIDENT. HA. 8191 1170, rue SAINT-DENIS. OUVERTS LES VENDREDIS ET SAMEDIS SOIRS. Près Dorchester.

FOURRURES. Fourrures de qualité, main-d'oeuvre experte, styles pour vous convenir. Voici ce que nous vous offrons aux prix grandement réduits de janvier: SEAL \$110, pour... \$75 SEAL \$200, pour... \$125 SEAL \$225, pour... \$145 SEAL HUDSON \$325, pour... \$195 RENARDS \$30 à \$75 ARGENTES la peau. CUMMINGS FURS LTD. 284 NOTRE-DAME O. PL. 8901. Ouvert le samedi après-midi.

Feuilleton du "Devoir" Oiseaux de Tempête par Théo d'AMBLENY. 22. (Suite) Pendant les jours qui suivirent, les deux hommes réglèrent entre eux des choses délicates auxquelles le fidèle mais vieux Laurent avait apporté quelque négligence, et s'entendirent sur l'installation de la succursale à Genève, succursale dont la raison sociale devait être: Siradan-Burel. L'intimité en était arrivée à ce point que, sans autre apport que la partie de l'héritage paternel qui devait revenir à Jean ultérieurement, celui-ci devenait l'associé de son patron. — Après tout ce qu'il fait pour moi, disait un certain soir Jean à Marie-Anne, tu penses que je lui serai dévoué à la vie et à la mort. — Et tu ne feras jamais trop! répondait la jeune femme le cœur débordant de reconnaissance. La sincérité des cœurs honnêtes! Les vieilles vertus de la race, gardiennes de la force du pays et issues du terroir ne manquaient pas à ce fils de Bourgogne. Il avait été conclu que le 15 octobre, neu de jours après l'expiration du congé du contremaître, Burel partirait pour la Suisse, prendrait possession des locaux de la succursale à Genève, emme-

nant avec lui deux ou trois des meilleurs et des plus sûrs ouvriers de la maison Siradan.

Dans l'intervalle, c'est lui qui, installé dans le bureau du patron, répondait aux étrangers venant pour les commandes. A lui seul Albert Siradan veillait à la marche des travaux et en surveillait l'exécution. Burel ne paraissait point parmi ses anciens camarades.

Mais quelqu'un autre s'était rendu compte de sa présence, et c'était Madeleine.

Revenue des bains de mer une dizaine de jours après son mari, elle n'avait pas tardé à comprendre que Jean était investi de pouvoirs à peu près illimités, et son vieux projet de se servir de lui, frustré une première fois en ce qui pouvait venir de Marie-Anne, la ressaisissait plus fortement que jamais.

Il y avait d'autant moins de temps à perdre que la situation financière était assez critique. Bien que le ferronnier eût réglé lui-même toutes les dépenses du séjour au bord de la mer, sa femme avait fait des dettes à Anglet, dettes pour lesquelles elle n'avait momentanément versé que des acomptes et

dont on lui demandait maintenant le règlement total.

Or, elle n'osait avouer à son mari... Mais on pourrait surprendre Jean, le tourner au besoin. Un matin que Burel faisait des comptes, il vit entrer Madeleine en coup de vent et sans qu'elle eût frappé.

Pardon! Jean, fit-elle d'un ton délié, je dérange vos calculs mais je viens voir si les clefs de mon mari ne sont point ici, si les cherchez de tous les côtés!

Pur mensonge et bien enfantin. Une heure plus tôt seulement M. Siradan avait lui-même remis le trousseau à son employé en lui disant: — Je vais être très occupé à l'usine ce matin et ne pourrai quitter mes occupations. Si l'on vient pour le paiement de la facture Sindors, vous verserez le montant, si s'élève à trois mille deux cent cinquante-cinq francs. Voici, pour signer l'acquit, ma procuration écrite. Mais, je vous en prie, que les clefs du coffre-fort ne quittent pas la poche de votre veston.

Et comme Jean lui jetait un regard interrogateur en face de tant de précautions, Albert Siradan avait ajouté: — Si j'insiste, c'est que ces mêmes clefs ont dû une fois être prises sur mon bureau sans que je m'en aperçusse, puis remises là de la même façon; car le plus clair de l'aventure fut qu'il manqua à ma caisse ce jour-là cinquante mille francs. C'est un petit fait divers que j'aime autant ne pas voir se renouveler." Jean avait pris note de la recommandation, et n'avait pas songé, à ce moment-là, à donner un nom à l'auteur du détournement avoué par l'usinier; mais aujourd'hui, à voir entrer ainsi brusquement la jeune femme dans le bureau, il eut comme un trait de lumière et palpait inconsciemment le côté gauche de son veston. En même temps, il continuait d'aligner des chiffres. — Ces clefs ne sont pas ici? s'enquit Madeleine, qui avait hâtivement bousculé quelques papiers. — Vous voyez, Madame. — Jean! Il n'est pas possible que vous ne les ayez pas!

— Si je les avais et s'il les désirait, M. Siradan serait venu me les réclamer sans doute. Il sait bien que je ne m'en serais pas emparé de moi-même.

Ainsi, c'est comme je pensais, vous êtes détenteur, dit Mme Siradan qui se mit à rire. Voulez-vous me les confier un instant, cinq minutes au plus, et je vous les rapporte.

Impossible, Madame. — Impossible? Et pourquoi? — Monsieur Siradan, lorsqu'il confie quelque chose, s'attend à ce que l'on observe la consigne donnée. Et lorsqu'il m'abandonne ses clefs, ce qui est rare, c'est à la condition expresse...

Lorsqu'il s'agit d'un étranger, cela va de soi, mais il n'a pu vouloir étendre sa défense jusqu'à moi, jusqu'à sa femme, voyons! — Il se peut que je puisse ce cas de conscience trop loin; j'aime mieux, en tout cas, être taxé d'exagération en ce sens que de m'exposer à aller contre les volontés de mon supérieur.

"Pour vous prouver, du reste, que je n'y mets pas de mauvaise

volonté, je lui poserait directement la question dès qu'il reviendra.

— Gardez-vous-en bien, s'écria Madeleine effrayée et sans s'apercevoir qu'elle tombait en plein dans le piège. N'allez pas le tracasser pour pareille velle; je vais de ce pas lui dire... Au fait, cela ne devrait pas me surprendre; je reconnais en cette même circonstance votre sot entêtement de toujours.

Elle sortit sur cette flèche du Parthe, laissant Burel très amusé de sa vexation et de ses velléités de vengeance.

"La ruse n'a pas réussi, pensait Mlle Siradan en retournant chez elle, et pourtant, il me faut de l'argent... Qu'imaginer pour en avoir?" Aux personnes sans foi ni loi les moyens ne manquent pas pour arriver à leurs fins. La jeune femme forma longtemps projets sur projets sans pouvoir s'arrêter à aucun.

(A SUIVRE) Ce journal est imprimé au no 430 rue Notre-Dame est, à Montréal, par l'Imprimerie Populaire (à responsabilité limitée), éditeur-propriétaire — Georges Pelletier, directeur-gérant.



RADIO-GAZETTE

(N.B. — Tous les programmes à ondes courtes, sauf mention contraire, à l'heure de Montréal.)

Vendredi, 28 janvier Ondes courtes

TOKYO, 4 h. 45 p.m. — Instruments d'origine fabriqués au Japon, JZJ, 25.4m, 11.80 még.; JZJ, 31.4m, 9.53 még. BOSTON, 6 h. p.m. — Nouvelles mondiales. WJAL, 25.4m, 11.79 még. LONDRES, 6.35 p.m. — Orchestre symphonique. GSC, 31.3m, 9.58 még.; GSB, 31.5m, 9.51 még.; GSI, 49.1m, 6.11 még. MOSCOW, nouvelles en français et programme en anglais, RAN, 31.1m, 9.6 még. BERLIN, 7 h. 30 p.m. — Concert par le Conservatoire de musique de Berlin. DJD, 25.4m, 11.77 még. ROME, 7 h. 35 p.m. — Soirée des 9.63 még. "La Voix de Minuit". ZRO, 31.1m, 9.58 még. BOSTON, 7 h. 45 p.m. — Pathways to Peace. WJAL, 49.5m, 6.04 még. CARACAS, 8 h. p.m. — Musique populaire. YVRC, 31.7m, 9.54 még. LONDRES, 10 h. 45 p.m. — Joe Davis vs Horace Lindrum. GSD, 25.4m, 11.77 még.; GSC, 31.3m, 9.58 még.; GSI, 49.1m, 6.11 még. PITTSBURGH, 11 h. 30 p.m. — DX Club. WJAL, 49.5m, 6.04 még.

Radio-France (Station coloniale — sur 25.60 mètres)

6 h. 15 p.m. — Concert. Relais de Radio-Paris. 7 h. 15 p.m. Informations en français; cours; Informations en espagnol, en portugais, en russe. 8 h. 50 p.m. Musique enregistrée. 10.00 p.m. Concert de musique enregistrée. 10.40 p.m. Informations en français; cours; Informations en anglais; concert de musique enregistrée.

Radio-Italie (Station ZRO, Rome — sur 31.13 mètres)

7 h. 35 p.m. — L'Heure de l'Amérique du Nord. Nouvelles en français. "La Voix de Minuit". nouvelles en italien. Radio-États-Unis WABC — 348.5 mètres — 860 kilocycles

4 h. 15 p.m. Musique pour la Côte d'Or. 5 h. 30 p.m. Les nouvelles, appréciées par une femme. 6 p.m. Concert CBS pour les enfants. 6.30 p.m. Informations en français. 7 h. 35 p.m. Le Quatuor vocal Eton. 7 h. 35 p.m. Mélodies poétiques. 7 h. 35 p.m. Chant et orgue. 7 h. 35 p.m. Margaret Baum, soprano, avec un orchestre de concert. 8 h. p.m. Robert Woods, baryton. 8 h. p.m. Programme de Paul White-man. 9 h. p.m. Hollywood Hotel. 9 h. p.m. The Songbook. 11 h. p.m. Mélodies poétiques.

Radio-Canada

L'Art de la Fugue LE CONCERT DES FRERES SCHOLZ, PIANISTES. — UNE "PREMIERE" A LA RADIO. Voici un concert que les dilettantes et professionnels de la musique ne devraient pas manquer. Le vendredi, 28, de 1 h. 45 à 3 heures de l'après-midi, les frères Heinz et Robert Scholz, très célèbres pour leur interprétation de Bach au Festival de Salzbourg, feront l'art de la fugue. Les frères Scholz ont fait de la fugue, en Europe, la plus exécutée cette œuvre dans les concerts artistiques et ont obtenu partout un très remarquable succès. En dépit de sa longueur, l'art de la Fugue a toujours été très apprécié, et chaque fois que les Scholz l'ont exécuté au Festival de Salzbourg, elle a été applaudie et quatre canons sur ce thème et quatre variations. Bach a développé ici tout ce que peuvent donner la fugue et le contrepoint. L'œuvre est un chef-d'œuvre de l'art de la fugue et du contrepoint moins par des formules que par des exemples. C'est la première fois que l'art de la Fugue est diffusé en Amérique. C'est aussi la première fois qu'il est diffusé dans son entier. L'heure d'éducation musicale que dirige Walter Damrosch sera passée, et cette même heure est renvoyée à huitaine.

Radio-Canada

Les chansons de Jean-Paul Prud'homme M. Jean-Paul Prud'homme, baryton, donne un récital de chant à Radio-Canada tous les jours de cette semaine, le samedi excepté, de 5 h. 30 à 5 h. 45 p.m. Au programme, des œuvres de Christian Borel-Clerc, de Mireille, de Marc-Océan, etc. Radio-Fémina Fémina, que dirige Mme Pierre Casgrain, à Radio-Canada, présentera, le vendredi 28, un sketch qui ne manquera pas d'intéresser au point de vue éducatif. L'histoire d'une jeune fille qui, au point de vue juridique, sur les enfants. Il y a maintes fois confusément l'autorité paternelle et l'autorité maternelle. L'indépendance de la femme devient, à cet égard, un problème grave et parfois tragique quand vient l'heure de régler une question d'ordre moral. L'enfant doit-il suivre son père ou sa mère? Voilà ce à quoi répondra le sketch de Fémina, vendredi prochain.

Radio-Fémina

Mme Pierre Casgrain fera la chronique de l'actualité féminine et le Trio Lyrique a préparé un nouveau programme de chansons. A CKAC Sonia, ses mélodies, ses conseils Au cours de son émission diffusée par le poste CKAC, vendredi matin, à 11 heures, Sonia, pianiste, exécutera le programme suivant: Les Papillons dans la pluie, de S. Myers; Le Châle qui passe, de Bixie; Caprice viennois, par Victor Scherzinger. Le virtuose professeur Les intéressantes aventures du vieux professeur et de son élève seront de nouveau relatées au cours de l'émission diffusée par le poste CKAC vendredi matin, à 11 h. 15. Qu'arrive-t-il aujourd'hui à Pierre qui étudie la musique et dont la grande ambition est de devenir violoniste? Le Vieux Professeur aura-t-il quelque nouveau conseil à lui donner? Le curé de village C'est aujourd'hui que l'on connaît la décision du juge en ce qui concerne le mariage de Jacques Desautels. Le Dr. Desautels sera-t-il définitivement séparé de l'enfant qu'il aime comme s'il en était vraiment le père? Ou le juge décidera-t-il que le véritable père de Jacques Desautels doit avoir la garde de l'enfant? C'est ce qu'on saura ce soir en écoutant le programme "Le Curé de Village", diffusé par le poste CKAC, vendredi soir, à 7 h. 15.

Radio-Fémina

Le Metropolitan Opera dans "Tristan et Yseult" Kirsten Flagstad et Lauritz Melchior tiennent les rôles principaux de Tristan et Yseult, de Wagner, que chanteront les artistes du Metropolitan, le samedi, 29, à 8 h. 45, que les postes de Radio-Canada diffuseront en parties. Wagner, en écrivant cette œuvre, s'est inspiré d'une vieille légende d'amour empreinte de poésie et de mystère: la passion, la tendresse et la douleur, la foi de Cornouailles, charge Tristan d'être le héros de son chevalier de Morold, en France, et de lui ramener la belle Yseult qui veut épouser le roi. Tristan sera le Chevalier et lui-même sera gravement blessé. Yseult, qui revient à la santé mais elle ignore que celui-ci a tué le chevalier qu'elle aime. Celui-ci lui offre une coupe empoisonnée et il l'accepte et boit. Et voilà qu'Yseult, à son tour, prend le poison. Mais il est arrivé que Brangane a substitué au poison un filtre magique qui devait allumer chez Tristan et Yseult une passion irrésistible et éternelle. Tristan voudra oublier Yseult mais il n'y parviendra pas. Il mourra se croyant abandonné d'Yseult qui vendra trop tard pour lui exprimer sa fidélité. Voici la distribution des rôles: (Tristan) Lauritz Melchior, ténor; (Yseult) Kirsten Flagstad, soprano; (Kunze) Julius Ruchn, baryton; (Meles) Arnold Oshor, baryton; (Brangane) Gertrud Wetterger, contralto.

Radio-Canada

L'orchestre de concert Charette L'orchestre de concert que dirige M. Wilfrid Charette, aux studios de Radio-Canada, à Ottawa, jouera le samedi, 29, à 8 h. 45, que les postes de Radio-Canada diffuseront en parties. Au programme: Concert pour violon en sol mineur, V.

Radio-Canada

Le concert pour les jeunes A CKAC Concert pour les enfants — La Philharmonie de New-York, dirigée par Rudolf Ganz, le dimanche, 12.15 p.m. Suite du concert de la Philharmonie. 1.00 p.m. Orientale. 1.30 p.m. Buffalo présente... 2.00 p.m. Ensemble Madison. 2.30 p.m. Mélodies de Dreyfus. 3.00 p.m. Au programme: "L'histoire de la musique". 4.00 p.m. Between the bookends. 4.45 p.m. Quatuor vocal des Clubmen. 5.00 p.m. L'histoire de l'industrie: l'imprimerie. 5.30 p.m. Orchestre Leon Goldman. 6.00 p.m. Orchestre Columbia — Concert pour les enfants: The Blue Bell of Scotland; The Jolly Farmer de Bell; Le Scherzo Caprice de Mason; et l'ouverture de l'opéra Mignon d'Ambrose Thomas.

Radio-Canada

Chœur de l'Université de Susquehanna Le Chœur Motet de l'Université de Susquehanna, de Selinsgrove, Penn., sera le quatrième groupe à prendre part au concert de la Columbia Chorus Quest. On sait que ce programme est relayé par le poste CKAC à 11 heures. Le chœur est dirigé par Frederick C. Stevens, directeur du chœur, dirigera son groupe de 38 voix mixtes dans O Vos Omnes, un grand compositeur du XVIIIe siècle; Ave Maria, de Gounod; et l'ouverture de l'opéra "Die Walküre" de Wagner.

L'univers se dilate-t-il? Causerie du Frère Robert

L'univers se dilate-t-il sans cesse ou bien est-il immense et stable? Tel est le sujet de la causerie que le Frère Robert, directeur du collège du Mont-Saint-Louis, le samedi, 29, à 7 h. 30 du soir, à Radio-Canada. Le Frère Robert consacre les loisirs que peuvent lui laisser la direction du collège et l'enseignement, à des travaux de astronomie. Ses études ont été marquées par quelques remarquables succès. Cette émission sera diffusée par les postes du secteur français de Radio-Canada.

Biographie et éducation

M. Maurice Hébert, de la Société royale, présentera dans sa prochaine chronique parée, le samedi, 29, à 7 h. 45 du soir, à Radio-Canada, du nouveau livre de Madame Blanche Lamontagne-Beaudry: "Dans la Brousse". Le choix des sujets que traite M. Hébert à Radio-Canada est très intéressant. Ainsi, dans certains collèges et convents ses études bibliographiques sont très suivies.

Tableaux d'une exposition Au concert de la NBC

Le programme que Toscanini a élaboré pour le concert de la Symphonie de la National Broadcasting Company, le samedi, 29, concert qui diffuseront les parties de l'opéra "Les Femmes de Saül". Disons tout d'abord que parmi les œuvres de l'exposition, œuvre de Moussorgsky, que l'on n'a jamais entendue à la radio. Pour débiter l'orchestre russe de passage, l'avait exécutée et le public l'avait chaleureusement accueillie.

Cinq vedettes de cinéma à "Hollywood Hotel"

Four débuter l'orchestre exécutera La Scala di Seta ou l'Échelle de Sote, de Rossini. Cette pièce diffère des autres par l'originalité de son scénario. Un livret d'une conception ridicule devait faire tomber sur scène. Rossini voulait chasser l'autour en écrivant un opéra de chambre. Au fait, les effets burlesques n'y manquent pas. On y trouve des sol pour cymbales; les violonistes s'y amusent à jouer sur leur instruments et quel en est le résultat.

Samedi, 29 janvier Ondes courtes

TOKYO — 4.45 p.m. — Programme national. JZJ, 25.4m, 11.80 még.; JZJ, 31.4m, 9.53 még. BUDAPEST, Hongrie — 6 p.m. — Chansons légendes hongroises — HAT-4, 32.8m, 11.80 még. BERLIN — 6.45 p.m. — Delicious Tid-bit — DJD, 25.4m, 11.77 még. LONDRES — 7.30 p.m. — Over the Park Gate, causerie par M. Scott Watson, de l'Université d'Oxford. CSC, GSB, GSI, 49.1m, 6.11 még. ROME — 7.35 p.m. — Musique de chambre. Pasquelli, professeur de Haendel — ZRO, 31.1m, 9.63 még. BERLIN — 8.45 p.m. — Interview du Dr. Desautels. DJD, 25.4m, 11.77 még. CARACAS — 9.15 p.m. — Musique de chambre. YVRC, 31.7m, 9.54 még. LONDRES — 10.45 p.m. — Victorian Favorites — Edwin Benbow, claveciniste. GSD, GSC, GSI, 49.1m, 6.11 még. PARIS — 11.45 p.m. — Musique enregistrée — TPA-4, 25.6m, 11.72 még.

Radio-France (Station coloniale — sur 25.60 mètres)

6.15 p.m. Concert: relais de radio-Paris. 7.15 p.m. Informations en français et cours; Informations en espagnol, en portugais. 8.00 p.m. Propos familiers pour les Américains. 10.00 p.m. Concert de musique enregistrée. 11.00 p.m. Informations en français et cours; Informations en anglais; concert de musique enregistrée.

Radio-Italie (Station ZRO, Rome — sur 31.13 mètres)

7.35 p.m. — L'Heure de l'Amérique du Nord. Nouvelles en français. "La Voix de Minuit". nouvelles en italien. Radio-États-Unis WABC — 348.5 mètres — 860 kilocycles

4.15 p.m. Concert pour les enfants — La Philharmonie de New-York, dirigée par Rudolf Ganz, le dimanche, 12.15 p.m. Suite du concert de la Philharmonie. 1.00 p.m. Orientale. 1.30 p.m. Buffalo présente... 2.00 p.m. Ensemble Madison. 2.30 p.m. Mélodies de Dreyfus. 3.00 p.m. Au programme: "L'histoire de la musique". 4.00 p.m. Between the bookends. 4.45 p.m. Quatuor vocal des Clubmen. 5.00 p.m. L'histoire de l'industrie: l'imprimerie. 5.30 p.m. Orchestre Leon Goldman. 6.00 p.m. Orchestre Columbia — Concert pour les enfants: The Blue Bell of Scotland; The Jolly Farmer de Bell; Le Scherzo Caprice de Mason; et l'ouverture de l'opéra Mignon d'Ambrose Thomas.

Radio-États-Unis

4.15 p.m. Concert pour les enfants — La Philharmonie de New-York, dirigée par Rudolf Ganz, le dimanche, 12.15 p.m. Suite du concert de la Philharmonie. 1.00 p.m. Orientale. 1.30 p.m. Buffalo présente... 2.00 p.m. Ensemble Madison. 2.30 p.m. Mélodies de Dreyfus. 3.00 p.m. Au programme: "L'histoire de la musique". 4.00 p.m. Between the bookends. 4.45 p.m. Quatuor vocal des Clubmen. 5.00 p.m. L'histoire de l'industrie: l'imprimerie. 5.30 p.m. Orchestre Leon Goldman. 6.00 p.m. Orchestre Columbia — Concert pour les enfants: The Blue Bell of Scotland; The Jolly Farmer de Bell; Le Scherzo Caprice de Mason; et l'ouverture de l'opéra Mignon d'Ambrose Thomas.

Radio-Canada

4.15 p.m. Concert pour les enfants — La Philharmonie de New-York, dirigée par Rudolf Ganz, le dimanche, 12.15 p.m. Suite du concert de la Philharmonie. 1.00 p.m. Orientale. 1.30 p.m. Buffalo présente... 2.00 p.m. Ensemble Madison. 2.30 p.m. Mélodies de Dreyfus. 3.00 p.m. Au programme: "L'histoire de la musique". 4.00 p.m. Between the bookends. 4.45 p.m. Quatuor vocal des Clubmen. 5.00 p.m. L'histoire de l'industrie: l'imprimerie. 5.30 p.m. Orchestre Leon Goldman. 6.00 p.m. Orchestre Columbia — Concert pour les enfants: The Blue Bell of Scotland; The Jolly Farmer de Bell; Le Scherzo Caprice de Mason; et l'ouverture de l'opéra Mignon d'Ambrose Thomas.

Radio-Canada

4.15 p.m. Concert pour les enfants — La Philharmonie de New-York, dirigée par Rudolf Ganz, le dimanche, 12.15 p.m. Suite du concert de la Philharmonie. 1.00 p.m. Orientale. 1.30 p.m. Buffalo présente... 2.00 p.m. Ensemble Madison. 2.30 p.m. Mélodies de Dreyfus. 3.00 p.m. Au programme: "L'histoire de la musique". 4.00 p.m. Between the bookends. 4.45 p.m. Quatuor vocal des Clubmen. 5.00 p.m. L'histoire de l'industrie: l'imprimerie. 5.30 p.m. Orchestre Leon Goldman. 6.00 p.m. Orchestre Columbia — Concert pour les enfants: The Blue Bell of Scotland; The Jolly Farmer de Bell; Le Scherzo Caprice de Mason; et l'ouverture de l'opéra Mignon d'Ambrose Thomas.

Radio-Canada

4.15 p.m. Concert pour les enfants — La Philharmonie de New-York, dirigée par Rudolf Ganz, le dimanche, 12.15 p.m. Suite du concert de la Philharmonie. 1.00 p.m. Orientale. 1.30 p.m. Buffalo présente... 2.00 p.m. Ensemble Madison. 2.30 p.m. Mélodies de Dreyfus. 3.00 p.m. Au programme: "L'histoire de la musique". 4.00 p.m. Between the bookends. 4.45 p.m. Quatuor vocal des Clubmen. 5.00 p.m. L'histoire de l'industrie: l'imprimerie. 5.30 p.m. Orchestre Leon Goldman. 6.00 p.m. Orchestre Columbia — Concert pour les enfants: The Blue Bell of Scotland; The Jolly Farmer de Bell; Le Scherzo Caprice de Mason; et l'ouverture de l'opéra Mignon d'Ambrose Thomas.

Radio-Canada

4.15 p.m. Concert pour les enfants — La Philharmonie de New-York, dirigée par Rudolf Ganz, le dimanche, 12.15 p.m. Suite du concert de la Philharmonie. 1.00 p.m. Orientale. 1.30 p.m. Buffalo présente... 2.00 p.m. Ensemble Madison. 2.30 p.m. Mélodies de Dreyfus. 3.00 p.m. Au programme: "L'histoire de la musique". 4.00 p.m. Between the bookends. 4.45 p.m. Quatuor vocal des Clubmen. 5.00 p.m. L'histoire de l'industrie: l'imprimerie. 5.30 p.m. Orchestre Leon Goldman. 6.00 p.m. Orchestre Columbia — Concert pour les enfants: The Blue Bell of Scotland; The Jolly Farmer de Bell; Le Scherzo Caprice de Mason; et l'ouverture de l'opéra Mignon d'Ambrose Thomas.

Radio-Canada

4.15 p.m. Concert pour les enfants — La Philharmonie de New-York, dirigée par Rudolf Ganz, le dimanche, 12.15 p.m. Suite du concert de la Philharmonie. 1.00 p.m. Orientale. 1.30 p.m. Buffalo présente... 2.00 p.m. Ensemble Madison. 2.30 p.m. Mélodies de Dreyfus. 3.00 p.m. Au programme: "L'histoire de la musique". 4.00 p.m. Between the bookends. 4.45 p.m. Quatuor vocal des Clubmen. 5.00 p.m. L'histoire de l'industrie: l'imprimerie. 5.30 p.m. Orchestre Leon Goldman. 6.00 p.m. Orchestre Columbia — Concert pour les enfants: The Blue Bell of Scotland; The Jolly Farmer de Bell; Le Scherzo Caprice de Mason; et l'ouverture de l'opéra Mignon d'Ambrose Thomas.

Radio-Italie

(Station ZRO — sur 31.13 mètres) 7.35 p.m. — L'Heure de l'Amérique du Nord. Nouvelles en français. "La Voix de Minuit". nouvelles en italien. Radio-États-Unis WABC — 348.5 mètres — 860 kilocycles

4.15 p.m. Concert pour les enfants — La Philharmonie de New-York, dirigée par Rudolf Ganz, le dimanche, 12.15 p.m. Suite du concert de la Philharmonie. 1.00 p.m. Orientale. 1.30 p.m. Buffalo présente... 2.00 p.m. Ensemble Madison. 2.30 p.m. Mélodies de Dreyfus. 3.00 p.m. Au programme: "L'histoire de la musique". 4.00 p.m. Between the bookends. 4.45 p.m. Quatuor vocal des Clubmen. 5.00 p.m. L'histoire de l'industrie: l'imprimerie. 5.30 p.m. Orchestre Leon Goldman. 6.00 p.m. Orchestre Columbia — Concert pour les enfants: The Blue Bell of Scotland; The Jolly Farmer de Bell; Le Scherzo Caprice de Mason; et l'ouverture de l'opéra Mignon d'Ambrose Thomas.

Radio-États-Unis

4.15 p.m. Concert pour les enfants — La Philharmonie de New-York, dirigée par Rudolf Ganz, le dimanche, 12.15 p.m. Suite du concert de la Philharmonie. 1.00 p.m. Orientale. 1.30 p.m. Buffalo présente... 2.00 p.m. Ensemble Madison. 2.30 p.m. Mélodies de Dreyfus. 3.00 p.m. Au programme: "L'histoire de la musique". 4.00 p.m. Between the bookends. 4.45 p.m. Quatuor vocal des Clubmen. 5.00 p.m. L'histoire de l'industrie: l'imprimerie. 5.30 p.m. Orchestre Leon Goldman. 6.00 p.m. Orchestre Columbia — Concert pour les enfants: The Blue Bell of Scotland; The Jolly Farmer de Bell; Le Scherzo Caprice de Mason; et l'ouverture de l'opéra Mignon d'Ambrose Thomas.

Radio-Canada

4.15 p.m. Concert pour les enfants — La Philharmonie de New-York, dirigée par Rudolf Ganz, le dimanche, 12.15 p.m. Suite du concert de la Philharmonie. 1.00 p.m. Orientale. 1.30 p.m. Buffalo présente... 2.00 p.m. Ensemble Madison. 2.30 p.m. Mélodies de Dreyfus. 3.00 p.m. Au programme: "L'histoire de la musique". 4.00 p.m. Between the bookends. 4.45 p.m. Quatuor vocal des Clubmen. 5.00 p.m. L'histoire de l'industrie: l'imprimerie. 5.30 p.m. Orchestre Leon Goldman. 6.00 p.m. Orchestre Columbia — Concert pour les enfants: The Blue Bell of Scotland; The Jolly Farmer de Bell; Le Scherzo Caprice de Mason; et l'ouverture de l'opéra Mignon d'Ambrose Thomas.

Radio-Canada

4.15 p.m. Concert pour les enfants — La Philharmonie de New-York, dirigée par Rudolf Ganz, le dimanche, 12.15 p.m. Suite du concert de la Philharmonie. 1.00 p.m. Orientale. 1.30 p.m. Buffalo présente... 2.00 p.m. Ensemble Madison. 2.30 p.m. Mélodies de Dreyfus. 3.00 p.m. Au programme: "L'histoire de la musique". 4.00 p.m. Between the bookends. 4.45 p.m. Quatuor vocal des Clubmen. 5.00 p.m. L'histoire de l'industrie: l'imprimerie. 5.30 p.m. Orchestre Leon Goldman. 6.00 p.m. Orchestre Columbia — Concert pour les enfants: The Blue Bell of Scotland; The Jolly Farmer de Bell; Le Scherzo Caprice de Mason; et l'ouverture de l'opéra Mignon d'Ambrose Thomas.

Radio-Canada

4.15 p.m. Concert pour les enfants — La Philharmonie de New-York, dirigée par Rudolf Ganz, le dimanche, 12.15 p.m. Suite du concert de la Philharmonie. 1.00 p.m. Orientale. 1.30 p.m. Buffalo présente... 2.00 p.m. Ensemble Madison. 2.30 p.m. Mélodies de Dreyfus. 3.00 p.m. Au programme: "L'histoire de la musique". 4.00 p.m. Between the bookends. 4.45 p.m. Quatuor vocal des Clubmen. 5.00 p.m. L'histoire de l'industrie: l'imprimerie. 5.30 p.m. Orchestre Leon Goldman. 6.00 p.m. Orchestre Columbia — Concert pour les enfants: The Blue Bell of Scotland; The Jolly Farmer de Bell; Le Scherzo Caprice de Mason; et l'ouverture de l'opéra Mignon d'Ambrose Thomas.

Radio-Canada

4.15 p.m. Concert pour les enfants — La Philharmonie de New-York, dirigée par Rudolf Ganz, le dimanche, 12.15 p.m. Suite du concert de la Philharmonie. 1.00 p.m. Orientale. 1.30 p.m. Buffalo présente... 2.00 p.m. Ensemble Madison. 2.30 p.m. Mélodies de Dreyfus. 3.00 p.m. Au programme: "L'histoire de la musique". 4.00 p.m. Between the bookends. 4.45 p.m. Quatuor vocal des Clubmen. 5.00 p.m. L'histoire de l'industrie: l'imprimerie. 5.30 p.m. Orchestre Leon Goldman. 6.00 p.m. Orchestre Columbia — Concert pour les enfants: The Blue Bell of Scotland; The Jolly Farmer de Bell; Le Scherzo Caprice de Mason; et l'ouverture de l'opéra Mignon d'Ambrose Thomas.

Radio-Canada

4.15 p.m. Concert pour les enfants — La Philharmonie de New-York, dirigée par Rudolf Ganz, le dimanche, 12.15 p.m. Suite du concert de la Philharmonie. 1.00 p.m. Orientale. 1.30 p.m. Buffalo présente... 2.00 p.m. Ensemble Madison. 2.30 p.m. Mélodies de Dreyfus. 3.00 p.m. Au programme: "L'histoire de la musique". 4.00 p.m. Between the bookends. 4.45 p.m. Quatuor vocal des Clubmen. 5.00 p.m. L'histoire de l'industrie: l'imprimerie. 5.30 p.m. Orchestre Leon Goldman. 6.00 p.m. Orchestre Columbia — Concert pour les enfants: The Blue Bell of Scotland; The Jolly Farmer de Bell; Le Scherzo Caprice de Mason; et l'ouverture de l'opéra Mignon d'Ambrose Thomas.

Radio-Canada

4.15 p.m. Concert pour les enfants — La Philharmonie de New-York, dirigée par Rudolf Ganz, le dimanche, 12.15 p.m. Suite du concert de la Philharmonie. 1.00 p.m. Orientale. 1.30 p.m. Buffalo présente... 2.00 p.m. Ensemble Madison. 2.30 p.m. Mélodies de Dreyfus. 3.00 p.m. Au programme: "L'histoire de la musique". 4.00 p.m. Between the bookends. 4.45 p.m. Quatuor vocal des Clubmen. 5.00 p.m. L'histoire de l'industrie: l'imprimerie. 5.30 p.m. Orchestre Leon Goldman. 6.00 p.m. Orchestre Columbia — Concert pour les enfants: The Blue Bell of Scotland; The Jolly Farmer de Bell; Le Scherzo Caprice de Mason; et l'ouverture de l'opéra Mignon d'Ambrose Thomas.

Radio-Canada

4.15 p.m. Concert pour les enfants — La Philharmonie de New-York, dirigée par Rudolf Ganz, le dimanche, 12.15 p.m. Suite du concert de la Philharmonie. 1.00 p.m. Orientale. 1.30 p.m. Buffalo présente... 2.00 p.m. Ensemble Madison. 2.30 p.m. Mélodies de Dreyfus. 3.00 p.m. Au programme: "L'histoire de la musique". 4.00 p.m. Between the bookends. 4.45 p.m. Quatuor vocal des Clubmen. 5.00 p.m. L'histoire de l'industrie: l'imprimerie. 5.30 p.m. Orchestre Leon Goldman. 6.00 p.m. Orchestre Columbia — Concert pour les enfants: The Blue Bell of Scotland; The Jolly Farmer de Bell; Le Scherzo Caprice de Mason; et l'ouverture de l'opéra Mignon d'Ambrose Thomas.

Radio-Canada

4.15 p.m. Concert pour les enfants — La Philharmonie de New-York, dirigée par Rudolf Ganz, le dimanche, 12.15 p.m. Suite du concert de la Philharmonie. 1.00 p.m. Orientale. 1.30 p.m. Buffalo présente... 2.00 p.m. Ensemble Madison. 2.30 p.m. Mélodies de Dreyfus. 3.00 p.m. Au programme: "L'histoire de la musique". 4.00 p.m. Between the bookends. 4.45 p.m. Quatuor vocal des Clubmen. 5.00 p.m. L'histoire de l'industrie: l'imprimerie. 5.30 p.m. Orchestre Leon Goldman. 6.00 p.m. Orchestre Columbia — Concert pour les enfants: The Blue Bell of Scotland; The Jolly Farmer de Bell; Le Scherzo Caprice de Mason; et l'ouverture de l'opéra Mignon d'Ambrose Thomas.

Radio-Canada

4.15 p.m. Concert pour les enfants — La Philharmonie de New-York, dirigée par Rudolf Ganz, le dimanche, 12.15 p.m. Suite du concert de la Philharmonie. 1.00 p.m. Orientale. 1.30 p.m. Buffalo présente... 2.00 p.m. Ensemble Madison. 2.30 p.m. Mélodies de Dreyfus. 3.00 p.m. Au programme: "L'histoire de la musique". 4.00 p.m. Between the bookends. 4.45 p.m. Quatuor vocal des Clubmen. 5.00 p.m. L'histoire de l'industrie: l'imprimerie. 5.30 p.m. Orchestre Leon Goldman. 6.00 p.m. Orchestre Columbia — Concert pour les enfants: The Blue Bell of Scotland; The Jolly Farmer de Bell; Le Scherzo Caprice de Mason; et l'ouverture de l'opéra Mignon d'Ambrose Thomas.

Radio-Canada

4.15 p.m. Concert pour les enfants — La Philharmonie de New-York, dirigée par Rudolf Ganz, le dimanche, 12.15 p.m. Suite du concert de la Philharmonie. 1.00 p.m. Orientale. 1.30 p.m. Buffalo présente... 2.00 p.m. Ensemble Madison. 2.30 p.m. Mélodies de Dreyfus. 3.00 p.m. Au programme: "L'histoire de la musique". 4.00 p.m. Between the bookends. 4.45 p.m. Quatuor vocal des Clubmen. 5.00 p.m. L'histoire de l'industrie: l'imprimerie. 5.30 p.m. Orchestre Leon Goldman. 6.00 p.m. Orchestre Columbia — Concert pour les enfants: The Blue Bell of Scotland; The Jolly Farmer de Bell; Le Scherzo Caprice de Mason; et l'ouverture de l'opéra Mignon d'Ambrose Thomas.

Radio-Canada

4.15 p.m. Concert pour les enfants — La Philharmonie de New-York, dirigée par Rudolf Ganz, le dimanche, 12.15 p.m. Suite du concert de la Philharmonie. 1.00 p.m. Orientale. 1.30 p.m. Buffalo présente... 2.00 p.m. Ensemble Madison. 2.30 p.m. Mélodies de Dreyfus. 3.00 p.m. Au programme: "L'histoire de la musique". 4.00 p.m. Between the bookends. 4.45 p.m. Quatuor vocal des Clubmen. 5.00 p.m. L'histoire de l'industrie: l'imprimerie. 5.30 p.m. Orchestre Leon Goldman. 6.00 p.m. Orchestre Columbia — Concert pour les enfants: The Blue Bell of Scotland; The Jolly Farmer de Bell; Le Scherzo Caprice de Mason; et l'ouverture de l'opéra Mignon d'Ambrose Thomas.

Radio-Canada

4.15 p.m. Concert pour les enfants — La Philharmonie de New-York, dirigée par Rudolf Ganz, le dimanche, 12.15 p.m. Suite du concert de la Philharmonie. 1.00 p.m. Orientale. 1.30 p.m. Buffalo présente... 2.00 p.m. Ensemble Madison. 2.30 p.m. Mélodies de Dreyfus. 3.00 p.m. Au programme: "L'histoire de la musique". 4.00 p.m. Between the bookends. 4.45 p.m. Quatuor vocal des Clubmen. 5.00 p.m. L'histoire de l'industrie: l'imprimerie. 5.30 p.m. Orchestre Leon Goldman. 6.00 p.m. Orchestre Columbia — Concert pour les enfants: The Blue Bell of Scotland; The Jolly Farmer de Bell; Le Scherzo Caprice de Mason; et l'ouverture de l'opéra Mignon d'Ambrose Thomas.

Radio-États-Unis

4.15 p.m. Concert pour les enfants — La Philharmonie de New-York, dirigée par Rudolf Ganz, le dimanche, 12.15 p.m. Suite du concert de la Philharmonie. 1.00 p.m. Orientale. 1.30 p.m. Buffalo présente... 2.00 p.m. Ensemble Madison. 2.30 p.m. Mélodies de Dreyfus. 3.00 p.m. Au programme: "L'histoire de la musique". 4.00 p.m. Between the bookends. 4.45 p.m. Quatuor vocal des Clubmen. 5.00 p.m. L'histoire de l'industrie: l'imprimerie. 5.30 p.m. Orchestre Leon Goldman. 6.00 p.m. Orchestre Columbia — Concert pour les enfants: The Blue Bell of Scotland; The Jolly Farmer de Bell; Le Scherzo Caprice de Mason; et l'ouverture de l'opéra Mignon d'Ambrose Thomas.

4.15 p.m. Concert pour les enfants — La Philharmonie de New-York, dirigée par Rudolf Ganz, le dimanche, 12.15 p.m. Suite du concert de la Philharmonie. 1.00 p.m. Orientale. 1.30 p.m. Buffalo présente... 2.00 p.m. Ensemble Madison. 2.30 p.m. Mélodies de Dreyfus. 3.00 p.m. Au programme: "L'histoire de la musique". 4.00 p.m. Between the bookends. 4.45 p.m. Quatuor vocal des Clubmen. 5.00 p.m. L'histoire de l'industrie: l'imprimerie. 5.30 p.m. Orchestre Leon Goldman. 6.00 p.m. Orchestre Columbia — Concert pour les enfants: The Blue Bell of Scotland; The Jolly Farmer de Bell; Le Scherzo Caprice de Mason; et l'ouverture de l'opéra Mignon d'Ambrose Thomas.

Radio-Canada

4.15 p.m. Concert pour les enfants — La Philharmonie de New-York, dirigée par Rudolf Ganz, le dimanche, 12.15 p.m. Suite du concert de la Philharmonie. 1.00 p.m.

Au Conseil législatif

Discours de MM. Baribeau, Kelly, Laferté et Chapais

Québec, 28. — Quatre discours ont été prononcés, hier après-midi, au Conseil législatif, sur le discours de M. Kelly, président de la Chambre, appuyé par M. J. L. Baribeau, appuyé par M. John Hall Kelly, a été adoptée et le Conseil législatif s'est ajourné ensuite au 10 février prochain.

L'enseignement protestant

La séance d'hier était sous la présidence de M. Alphonse Raymond. Diverses affaires de routine furent passées au début, entre autres la nomination des membres de la Chambre haute aux diverses commissions permanentes de la Chambre. Un avis de motion apparut sur le premier exemplaire de l'ordre du jour. Il est de M. Kelly, qui demande "qu'il soit déposé sur le bureau de cette Chambre copie de toute correspondance échangée avec le département de l'Instruction publique, en 1937, dans laquelle se trouvent contenues les suggestions pour l'amélioration de l'enseignement protestant dans la province".

M. BARIBEAU

M. Baribeau a fait une excellente impression à la Chambre. Son discours bien fait, bien inspiré, a été écouté avec attention. Le nouveau représentant de la division de Shawinigan a parlé surtout de l'agriculture et il a exposé l'oeuvre du gouvernement sur ce point, signalant surtout l'application de la loi du prêt agricole. Avec chaleur, il a exalté la cause du cultivateur.

M. KELLY

Après les préliminaires d'usage en ces circonstances, M. Kelly a commencé son discours en louant le gouvernement de la lutte qu'il entreprend contre le communisme. Il suggère que la loi dite du "calenas" soit améliorée en définissant le mot "communisme" et il suggère en même temps que toute loi portant sur l'administration de la justice soit soumise le plus tôt possible afin qu'on ait le temps de l'étudier. Naturellement, M. Kelly ne veut pas laisser passer l'occasion de parler des pêcheries.

Il exprime sa satisfaction d'avoir vu le gouvernement apporter à cette question une amélioration indéniable. M. Kelly s'étend ensuite assez longuement sur la loi des salaires raisonnables et en particulier sur l'ordonnance no 4. Il félicite le juge Roy de la sagesse qu'il a mise dans la solution du problème qu'il avait à résoudre et se demande si ce ne serait pas une excellente idée de suspendre les effets de l'ordonnance jusqu'à la fin de la session afin de connaître l'avis de la province et des diverses classes intéressées.

M. LAFERTE

M. Laferté a rendu à la mémoire de feu M. Némèse Garneau un mouvant hommage. Parlant de discours du trône, il a semblé influencer qu'il était assez vague, mais il se réserve de donner son opinion sur les lois qu'on laisse précipiter quand on les connaît mieux. Il fait un bel éloge de M. Baribeau et dit qu'il fera en cette Chambre un travail utile et profitable à la province.

M. CHAPAIS

Enfin, sir Thomas Chapais termine le débat en passant en revue les principales oeuvres du gouvernement, qui, dit-il, n'est assurément pas le mauvais gouvernement qu'on veut qu'il soit en certains lieux. Il a passé de bonnes, de très bonnes lois, entre autres celle qui regarde les salaires raisonnables et qui, dit-il, l'une des plus grandes mesures d'économie sociale qu'il y ait jamais été passées.

La taxe sur les courtiers

Le recorder Plante, a rejeté hier la plainte de la ville qui accusait James A. Kiernan de faire illégalement affaires de courtier à Montréal sans le permis de cent dollars exigé par les règlements municipaux. M. Kiernan est l'un des associés de la firme américaine Thomson & McKinnon, dont les bureaux sont à New-York, mais qui possède une succursale à Montréal. La société a un permis mais les associés n'en possèdent pas personnellement et la ville avait porté la présente plainte pour éprouver la portée du règlement municipal qui exige le permis de toute personne faisant affaires de courtiers à Montréal. Le recorder Plante, qui a rejeté la plainte étonnante, rendra un jugement écrit sous peu. Hier, il a déclaré qu'il ne pouvait pas condamner un des associés de New-York, qui ne vient à Montréal qu'une fois ou deux par an, quand il a ici un représentant qui s'est conformé à la loi et possède son permis.

Il y a également une autre cause de ce type instituée par la ville pour avoir si le permis est exigible, non seulement de la compagnie gérant comme entité légale, mais aussi des associés personnellement. Dans cette cause, la plainte dirigée contre M. Henri Geoffroy de la maison de courtage Geoffroy et Robert. Elle a été prise en délibéré.

Pas de nouvelle taxe sur les voitures

Le projet d'imposer une taxe municipale de \$10 par voiture a été carté. M. Taillefer, président de l'exécutif, a dit hier que le service de la voirie pensait que ce serait une bonne chose d'imposer une telle taxe pour aider à l'entretien des rues, mais, a-t-il ajouté, l'a reçu tant de téléphones contre ce projet que nous l'avons abandonné. Le comité exécutif d'ailleurs discuté sur la question. M. Filion était opposé absolument à cette taxe. M. Logan a dit que le projet n'était pas venu officiellement devant le comité.

Les "votes" de MM. Bousquet et Lacombe

A l'élection complémentaire de Saint-Henri, le 17 janvier, quelques électeurs ont voté pour les deux candidats qui s'étaient désistés de leur candidature. Ces votes étaient nuls. On en a fait un relevé: il y en a eu 217 pour M. C.-O. Bousquet et 38 pour M. Victor Lacombe.

A Beauharnois

Beauharnois, 27. — M. Hornblaire Roy, marchand, a été réélu maire de la ville de Beauharnois, par acclamation, à la suite de la démission de son adversaire. Deux anciens échevins ont aussi été élus par acclamation: ce sont MM. Eucher Harvey et Irénée Leduc, tous deux représentants du quartier nord.

M. le maire Roy est un des directeurs de l'Union des Municipalités de la Province de Québec et il est aussi membre de l'Association des chemins d'hiver. Il est maire de Beauharnois depuis 1933, et il a été réélu pour un quatrième terme. Il se dévoue pour amener de nouvelles industries dans la ville de Beauharnois qui se nomme à juste titre la "Ville de l'Électricité".

Lettre des évêques autrichiens

Vienna (Par courrier). — La conférence annuelle des évêques autrichiens sous la présidence du cardinal Innitzer vient d'adresser une lettre pastorale commune aux catholiques allemands qui leur assure la sympathie cordiale et qui exhorte les catholiques autrichiens à joindre leurs prières à celles des évêques pour que le catholicisme

allemand sorte victorieusement des difficultés actuelles.

Les majors Grenier et Johnson promus lieutenants-colonels

Ottawa, 28 (C.P.). — Le ministre de la Défense nationale a annoncé la promotion du major P.

Grenier au grade de lieutenant-colonel. Il commandera le régiment des Fusiliers Mont-Royal, à Montréal. Il succède au lt-col. G. Lebel, qui est mis à la réserve.

Le major G. W. F. Johnson a aussi été promu au grade de lieutenant-colonel et il commandera, en remplacement du lt-col. K. B. Jenckes, la 6e brigade de l'artillerie royale canadienne, à Sherbrooke.

La SUNOCO BLEUE triomphe des 4 principales gazolines à prix élevé pour la vitesse du démarrage!

LA PLUS AUDACIEUSE DES ÉPREUVES!

PROUVANT QU'IL N'EST PAS NÉCESSAIRE DE PAYER DE 2 À 2½c DE PLUS POUR OBTENIR UN DÉMARRAGE SÛR ET RAPIDE!

(Traduction de l'original; voir la reproduction ci-dessous)

Canadian Automobile Association

Dans laquelle sont fédérés les ligues, associations et clubs d'automobile reconnus du Dominion du Canada, et qui fait partie de l'Alliance Internationale du Tourisme.

CERTIFICAT DE PERFORMANCE 1-13-1-38

Ceci Certifie que la Compagnie Sun Oil demanda à faire sanctionner et observer les performances de démarrage en temps froid d'autos alimentées de Sunoco Bleu et de quatre gazolines à prix élevé, dans des conditions aussi exactement semblables que possible en pratique.

But des Essais — Déterminer par des épreuves pratiques les caractéristiques relatives de démarrage de la Sunoco Bleu et de quatre gazolines à prix élevé.

Préparation pour les Essais — Huit autos 1938 neuves, deux de chacune de quatre marques populaires, furent obtenues de dépositaires et de distributeurs accrédités, et leurs ajustages d'allumage, de réglage, de carburateur, etc., furent vérifiés suivant les spécifications d'usine par Geo. M. Shaw, B.A.Sc., ingénieur-observateur de la Canadian Automobile Association. C'est dans un but d'uniformité que des autos neuves furent choisies pour l'épreuve, en dépit de leur désavantage de démarrage dû à la résistance du moteur. L'huile du carter de chaque auto fut remplacée par de l'huile à moteur Sunoco pour plus d'uniformité. Les gazolines destinées aux essais furent achetées dans chaque auto pour plus d'uniformité. Les gazolines destinées aux essais furent respectivement l'ingénieur-observateur de l'Association, au hasard, à des dépôts dans la section ouest du district métropolitain de Montréal. Chaque marque achetée fut pompée directement dans un récipient différent, les marques de gazoline désignées pour l'épreuve et situées dans la section ouest du district métropolitain de Montréal. Chaque marque fut ensuite soigneusement remplacée, par l'ingénieur-observateur qui fut étiqueté. Les étiquettes furent soigneusement remplacées, par l'ingénieur-observateur de l'Association, par d'autres étiquettes portant chacune un symbole distinctif dont il était seul à connaître la clé d'identité.

La gazoline du réservoir, du carburateur et des lignes d'alimentation de chacune des huit autos fut vidée. Seul et intact, l'ingénieur-observateur mit ensuite dans une auto de chaque marque soumise à l'épreuve de la Sunoco Bleu et dans chacune des autres semblables soumise à l'épreuve une marque différente de gazoline à prix élevé provenant des récipients mentionnés ci-dessus. Il scella ensuite le réservoir de gazoline des autos servant à l'épreuve.

Les trois chronomètres et le thermomètre servant aux essais furent vérifiés et certifiés précis.

Description des Essais — Afin d'obtenir les conditions locales les plus rigoureuses, le jour de l'essai, les autos servent à l'épreuve furent conduites à l'Observatoire de Westmount, Québec, à 621 pieds au-dessus du niveau de la mer) à 6.30, tous les commutateurs d'allumage étant interrompus simultanément. L'ingénieur-observateur mit alors toutes les portes sous clef et prit la garde de toutes les clefs, et pendant trois heures, les autos servent à l'épreuve furent laissées à refroidir sous la tourelle d'un homme d'une agence de détectives engagée pour garantir que personne ne toucherait aux autos de l'épreuve. A 10.35 a.m. l'ingénieur-observateur inspecta les sceaux et les trouva intacts; ouvrit les portes et mit les clefs d'allumage dans les commutateurs mais sans les tourner. Les manettes des gaz et les étrangleurs furent ajustés pour le démarrage. On s'assura que les étrangleurs sur les autos d'épreuve qui en étaient pourvus fonctionnaient correctement. Puis, au signal pré-déterminé, le conducteur désigné, un membre de la Société d'Ingénieurs en Automobile, engagea simultanément les commutateurs d'allumage et de démarrage furent déclenchés à chaque signal de démarrage. La même procédure fut suivie pour le démarrage de chaque auto en autant que l'équipement le permettait. Personne ne savait quelle marque d'essence se trouvait dans telle auto en particulier pas même l'ingénieur-observateur de l'Association Canadienne de l'Automobile — durant les essais.

Le rapport de l'Observatoire Météorologique de McGill révèle qu'un vent nord-est de 25 milles à l'heure soufflait au moment des essais et que les températures étaient de 10° au-dessus de zéro Fahrenheit à 7.00 a.m., de 13° et de 15° au-dessus de zéro à 9 a.m. et 11 a.m. respectivement. Les températures sur la base de l'Association Canadienne de l'Automobile au-dessus de zéro étaient de 10° et de 13° respectivement à 7.45 a.m. et à 10.30 a.m. respectivement.

SOMMAIRE DES RÉSULTATS DES ESSAIS

Essence	Temps de Démarrage
Sunoco Bleu	11 Secondes
Gazoline à prix élevé "W"	28 Secondes
Sunoco Bleu	8 Secondes
Gazoline à prix élevé "X"	4/5 de Seconde
Sunoco Bleu	20 Secondes
Gazoline à prix élevé "Y"	4/5 de Seconde
Sunoco Bleu	1-1/5 Seconde
Gazoline à prix élevé "Z"	1-1/5 Seconde

Temps total pour démarrage et rester en marche: 1-1/5 secondes.
Démarrage employé deux fois.

MOYENNE POUR LA SUNOCO BLEUE 4 1/5 SECONDES

MOYENNE POUR LES GAZOLINES A PRIX ÉLEVÉS 13 3/5 SECONDES

En d'autres termes, la Sunoco Bleu a démarré en moins de 1/3 du temps qu'ont mis, en moyenne, les quatre gazolines à prix élevé soumises à l'épreuve.

SIGNÉ: W. G. ROBERTSON, Secrétaire-Trésorier
W. B. HASTINGS, Gérant des Épreuves et Concours
C. M. SHAW, Ingénieur-Observateur.

Les Certificats de Performance Ne sont Pas des Recommandations et Doivent Pas être Représentés comme Tels.

Temps de démarrage officiel de la C.A.A. Sunoco Bleu vs Quatre Gazolines à Prix Élevé

AUTO	GAZOLINE	TEMPS
A	SUNOCO BLEUE	* 11 SECONDES
A	GAZOLINE "W" A PRIX ÉLEVÉ	* 28 SECONDES
B	SUNOCO BLEUE	* 8 SECONDES
B	GAZOLINE "X" A PRIX ÉLEVÉ	* 4 SECONDES
C	SUNOCO BLEUE	* 20 SECONDES
C	GAZOLINE "Y" A PRIX ÉLEVÉ	* 4/5 SECONDES
D	SUNOCO BLEUE	* 20 SECONDES
D	GAZOLINE "Z" A PRIX ÉLEVÉ	* 4/5 SECONDES

* TEMPS TOTAL POUR DÉMARRER ET RESTER EN MARCHÉ DÉMARRAGE PRESSÉ DEUX FOIS.



LA SUNOCO BLEUE A PROMPT DEMARRAGE SE VEND AUX ENDROITS SUIVANTS:

- BAS DE LA VILLE ET VERDUN**
- Apex Motor Service, 1389 rue Notre-Dame O.
 - Jos. Bouchard, 589 rue Montfort
 - P. A. T. Boulton, 1514 Dorchester O.
 - Campbell Decarie Limited, 745 Guy
 - Ged. Desmarchais, 622 Craig Ouest
 - Marcel Laporte, McGill & Récollet
 - Albert Marcoux, 1245 rue Crescent
 - Mount Royal Garage Reg'd., 1007 avenue Burnside
 - Garage Tatem, 1190 Drummond
 - Taylor's Auto Delivery, 730 (en arrière) rue Des Seigneurs
 - J. G. Wallace, 3478 Boul. Lasalle, Verdun
 - Garage Weir, 1172 avenue Union
 - E. Dumas, 7633 Boul. Lasalle, Ville Lasalle

- EST**
- E. Blais, rues Sherbrooke & Frontenac
 - Garage City Hall, 1203 avenue Hôtel-de-Ville
 - Hyman Diamond, Rachel & DeBullion
 - Gadbois Automobile Co., 815 Ontario E.
 - L. P. Labadie, 4130 St-Denis
 - L'Abbé & Rochefort, Amherst & Craig
 - Roger Messier, Boul. St-Joseph & avenue Papineau
 - P. D. Murphy, Notre-Dame & Aird
 - Garage Tétraultville, 8711 Notre-Dame Est
- OUEST**
- Addington Hardware Reg'd., 5463 Upper Lachine Road
 - W. C. Gilbert & W. T. Richards, Chemins Reine Marie & Circle
 - E. R. Leather, 660 Upper Lachine Road

- OUEST (suite)**
- Ernest Painchaud, Côte St-Luc & Earncliffe
 - Garage Potter, Western & Addington
 - Ernest Wright, Sherbrooke & Grey
 - Garage St-Pierre, 171 rue St-Jacques, Ville St-Pierre
 - J. Fillion, 15e & Notre-Dame, Lachine
- MUNICIPALITES A L'OUEST**
- A. & M. Bissonnette, Pointe Claire
 - H. Cardinal, Ste-Genève
 - Garage Dorion, Dorion
 - L. J. Hunter, Beauséjour
 - A. C. Lane, Como
- NORD**
- J. A. Benoit, 10025 rue Lajeunesse
 - Barney W. Boohanna, St-Hubert & DeFleurimont
 - H. Elgar & G. Kinmond, Avenues Rockland & Van Horne

Photo prise pendant l'épreuve du fameux observatoire de Westmount, Montréal.

- NORD (suite)**
- Garage City Garden, 7146 Chemin Côte-des-Neiges
 - Garage Gene, 5974 avenue Papineau
 - Armand Girard, Iberville & Bélanger
 - Peter Greenberg, Avenues Laurier et Esplanade
 - E. A. Lauzon, Beaubien & Fullum
 - Montreal Drive Yourself Co., rues Boyer & St-Zotique
 - Paul Paradis, 8095 rue Durocher
 - R. Pitcher, Iberville & DesCarrières
 - L. Richard, 415 rue Gounod
 - Riopol & Demers, 6980 Henri-Julien
 - J. L. Valade, 5265 rue St-Hubert
 - Wm. White, 109 rue St-Mathieu, St-Laurent
 - C. Buckingham, Graham & Canora, Ville Mont-Royal
- MUNICIPALITES AU NORD**
- Ed. Cloutier, Ste-Rose
 - Nap. Desforges, 761 Labelle, St-Jérôme
 - Joseph Hamilton, Dalesville
- MUNICIPALITES AU SUD**
- J. M. Auclair, garage, St-Césaire
 - B. J. Boyer, Ormstown
 - J. H. Brault, Sabrevois
 - J. A. Brosseau, St-Lambert Annexe
 - R. Charbonneau, Henryville
 - A. Demers, St-Chrysostome
 - A. Fournier, St-Jean
 - H. Gagnier, Ste-Martine
 - Frank T. Johns, Caughnawaga
 - E. Lanciault, St-Jacques le Mineur
 - Ph. Levesque, St-Luc
 - H. F. McNaughton, Hemmingford
 - R. J. Stewart, Clarenceville
 - Garage Letourneau

FAITE SPÉCIALEMENT pour L'HIVER CANADIEN

LA VIE SPORTIVE

Le Canadien se rapproche du Toronto

Le Canadien, qui n'a eu guère de chance contre le Montréal cette saison, a fait bien meilleure figure contre les autres clubs du circuit Calder et hier soir les Habitants de Cecil Hart ont démontré qu'ils sont de taille à décrocher le championnat de la Ligue Nationale ou tout au moins participer à la série de fin de saison pour la coupe Stanley.

Le Bleu Blanc Rouge était aux prises avec les Rangers de New-York hier soir, au Forum, et les 8 000 personnes présentes ont pu se rendre compte de la valeur de notre équipe lorsque celle-ci a vaincu les gars de Lester Patrick par un résultat de 4 à 2, prouvant par le fait sa supériorité sur l'équipe new-yorkaise, car depuis le début de la saison le tricolore a vaincu les Rangers en deux circonstances, à annulé une fois et a perdu l'autre partie.

Dans sa rencontre d'hier le Canadien s'est affirmé plus rapide et plus scientifique que le club du Madison Square Garden car les passes étaient faites avec précision, les lancers allaient juste au but et sous le rapport de la vitesse les visiteurs ne pouvaient tenir le pas avec nos favoris.

Le trio Drouin-Mantha-Lorrain a surtout fait preuve d'une rapidité extraordinaire et ses attaques contre les filets des Rangers ont tenu Dave Kerr constamment sur le qui-vive. Sans la belle tenue du gardien des New-Yorkais le Canadien aurait triomphé par un résultat plus élevé, et si nous faisons exception de la troisième période le Bleu Blanc Rouge eut un avantage marqué. Il faut également ajouter que, se voyant assuré de la victoire à la fin de la deuxième période, le Canadien a ménagé ses forces dans la dernière manche.

La partie d'hier a débuté sans brutalité mais lorsque les joueurs des Rangers constatèrent qu'ils étaient voués à une défaite certaine ils ont eu recours à des tactiques peu recommandables mais tout fut inutile car le gérant Hart a donné des instructions à ses protégés et ceux-ci ont tout encaissé sans riposter. Dans la deuxième période Coulter s'est particulièrement montré rude pour les locaux et il a cherché querelle à nos écopiers mais une punition de dix minutes a eu pour effet de mettre ce joueur à la raison. Walter Buswell a eu à souffrir de la rudesse de Coulter et il en fut de même pour Mantha et Gagnon, tandis que Pratt ne fut pas tendre pour les locaux. Les arbitres furent plutôt indulgents et il a fallu l'intervention de Cecil Hart pour que les officiels du président Calder se décident à sévir contre les coupables.

Les joueurs du Canadien étaient au comble de leur joie après la jouée d'hier car tous se rendaient compte qu'ils avaient accompli une excellente besogne et que la victoire d'hier leur permettait de se rapprocher davantage du Toronto dans la course au championnat de la section canadienne. Le Bleu Blanc Rouge n'est plus qu'à quatre points des Leafs tandis qu'il a un avantage de trois points sur les Américains de Red Dutton, qui détiennent actuellement la troisième position et de huit points sur les Maroons, qui sont en dernière place.

Le Bleu Blanc Rouge jouera dimanche soir à New-York alors qu'il rendra visite aux Américains et samedi de la semaine prochaine le même club sera au Forum pour livrer une autre lutte aux Habitants mais la joute la plus importante sera sûrement celle de mardi alors que le Tricolore recevra la visite du club de Connie Smythe et si le Bleu Blanc Rouge réussit à faire baisser pavillon aux Torontois nous serons en mesure d'espérer un championnat pour le club du président Ernest Svard.

RANGERS — Buts: Kerr; Défenses: Heller et Cozer; Centre: Watson; Ailes: Hextall et Keeling; Subs.: Coulter, Pratt, Shibley, M. Colville, N. Colville, Kirk, Smith Dillon, Patrick.

CANADIEN — Buts: Cude; Défenses: Russell et Siebert; Centre: Lorrain; Ailes: Lorrain et Mantha; Subs.: Burke, Goupille, Lépine, Blake, Désilets, Haynes, Jollat, Gagnon, Wilson.

Arbitre: Ag. Smith et Babe Dye.

Première période
1. Canadien: Goupille 7.08
2. Rangers: Dillon 16.05
3. Canadien: Jollat 19.56
Punitions: Siebert, Coulter.

Deuxième période
1. Canadien: Mantha 8.08
2. Canadien: Siebert 17.25
Punitions: Patrick, Goupille, Coulter (mineure) et 10 minutes, mauvaise conduite) Mantha.

Troisième période
1. Rangers Shibley 6.55
2. Canadien: Drouin, Watson.

Duncan's ROYAL PALACE

Liquor WHISKY

MÉLANGÉ ET EMBOUTEILLÉ AU CANADA
13 oz. \$1.15 - 25 oz. \$2.10 - 40 oz. \$3.35

Chicago a eu raison du club Détroit

Chicago, 28. (P.C.) — Les Eperriers-Noirs de Chicago ont mis fin à la série de succès des Ailes-Rouges de Détroit, hier soir, battant les gars de Jack Adams par 4-3 dans un match ardemment disputé.

Les ailes avaient joué cinq matchs de suite sans subir une défaite avant de faire face aux Hawks ce soir, et un ralliement furieux leur a permis de revenir d'en arrière pour prendre une avance 3-2 à la 3e période, mais Johnny Gottselig a tiré les chances, et les Eperriers ont égalé les chances, moins de cinq minutes de la fin, et Johnny a ensuite complé le but décisif trois minutes plus tard.

Paul Thompson a compté le premier but du match à la 1ère période, et Mush March a porté le résultat à 2-0 vers le milieu de la 2e, mais après cela, et jusqu'à ce que Gottselig compte son premier but, les Eperriers ont été déclassés, et Ronnie Hudson, Syd Howe et Carl Liscombe ont compté tour à tour, donnant l'avantage à Détroit.

Doc Romnes s'est distingué pour les Hawks avec trois assistances, tandis que Syd Howe a été l'étoile des visiteurs, comptant un but et deux assistances.

Ce triomphe porte à cinq points l'avance des Hawks sur Détroit, en 3e place de la section américaine de la N.H.L. C'est aussi la 2e victoire consécutive de Chicago, qui a battu Boston dimanche.

DETROIT — Buts: Smith; Défenses: McDonald et Young; Centre: Howe; Ailes: Lewis et Kilrea; Subs.: Bessone, Aurie, Barry, Sorrell, Liscombe, Wares, Motter, Hudson et Bowman.

CHICAGO — Buts: Karakas; Défenses: Wiebe et Levinsky; Centre: Dahlstrom; Ailes: Shill et Seibert. Subs.: McKenzie, March, Jenkins, Thompson, Gottselig, Johnson, Romnes et Voss.

Arbitres: Ionn et Mitchell.

Première période
1. Chicago: Thompson-Romnes-Jenkins 3.36
Punitions: March, Liscombe.

Deuxième période
2. Chicago: March-Voss 12.25
3. Detroit: HudsonHowe-Kilrea 19.32
Punition: aucune.

Troisième période
4. Detroit: Howe-Berry-Lewis 6.59
5. Detroit: Liscombe-Howe 13.34
6. Chicago: Gottselig-Romnes-March 15.51
7. Chicago: Gottselig-Romnes-Thompson 18.82
Punition: Young.

Toronto passe en première place

Toronto, 28. — L'Université de Toronto est passée en première place de la section canadienne de la Ligue Intercollegiale en battant les Tricolores de Queen's 4-3 dans une rencontre chaudement disputée ici hier soir. Cassels, Morrison et Boddington ont été les étoiles des vainqueurs, les deux premiers comptant un but et une assistance chacun et l'autre obtenant deux assistances.

Carver a compté deux des points de Queen's, tandis que Bill Munroe a déjoué Blackhall sur un lancer de punition à la troisième, obtenant en plus une assistance au cours du match.

Carver et Craig ont attrapé des majeures lorsqu'ils ont échangé des coups de poing à la deuxième période.

QUEEN'S — Buts: McEwen; Défenses: McGinnis et Miller; Centre: Munro; Ailes: Williamson et Poupore; Subs.: Kenty, Hepburn, Carver, Cowley, Neilson.

TORONTO — Buts: Blackhall; Défenses: Charles et Rey; Centre: Morrison; Ailes: Boddington et Cassels; Subs.: McIlquham, Frenes, Craig, Driscoll, MacLachlan.

Arbitre: Norm Lampert.

Première période
Pas de point.
Pun.: Poupore, Craig, MacLachlan.

Deuxième période
1. Queen's: Carver 3.30
2. Toronto: Cassels 4.27
3. Toronto: Boddington 5.32
Pun.: Carver, maj., Craig, maj., McGinnis, Boddington.

Troisième période
4. Queen's: Munroe 11.58
5. Toronto: MacLachlan 15.00
6. Toronto: Frenes 18.00
7. Queen's: Carver 18.87
Pun.: McIlquham, Miller.

Valleyfield défait Drummondville, 5-2

Valleyfield, 28 (P.C.) — Les Braves de Valleyfield ont remporté une victoire facile, par le score de 5 à 2, aux dépens du Drummondville, ici hier soir.

DRUMMONDVILLE — Buts: Lévesque; Défenses: Dunsmore et Routhier; Centre: Piché; Ailes: Thiffault et Mongrain. Subs.: Côté, Béliveau, Rivard, Guilbault, Howarth, Morin, upont.

VALLEYFIELD — Buts: Lascelles; Défenses: Matte et Philbin; Centre: Hamel; Ailes: Goulet et Lilly. Subs.: Denaud, Guilbault, Deschamps, Landreville, Reeves, Boyer, Proulx.

Première période
1. Valleyfield: Goulet 3.08
2. Valleyfield: Lilly 3.29
Punition: Aucune.

Deuxième période
3. Drummondville: Rivard 4.13
4. Valleyfield: Goulet 9.33
Punitions Matte (2).

Troisième période
5. Valleyfield: Hamel 3.44
6. Valleyfield: Hamel 14.10
7. Drummondville: Howarth 15.43
Punition: Howarth.

L'ouverture du carnaval au Stade Montréal

Le Carnaval International de Sports, organisé à l'occasion du Congrès des Raquetteurs, sera inauguré ce soir au Stade du Montréal, angle des rues Delormier et Ontario alors que plusieurs artistes du patin évolueront sur la glace et que les coureurs en raquettes se disputent les honneurs de la victoire dans les épreuves à l'affiche et que les skieurs participent à des concours de sauts. Il y aura une matinée demain et dimanche et dans la soirée des représentations ne manqueront pas d'attirer les amateurs du sport.

Hier soir, eut lieu une répétition avec costumes et tous les concurrents y ont participé. Ceci a démontré que le Carnaval serait sans contredit une révélation pour le public sportif local.

La glissoire, au dire des skieurs eux-mêmes est une des plus rapides que l'on ait jamais érigée à en juger par leurs efforts d'hier soir de nouveaux records professionnels devraient être enregistrés durant le carnaval. Tous les skieurs étaient à l'oeuvre et bien qu'ils n'y aient pas mis l'ardeur d'un concours, il était évident qu'avec la rapidité de la glissoire, ils fourniraient un spectacle des plus intéressants durant les cinq représentations. Les patineurs de fantaisie ont aussi fourni leurs numéros sur la patinoire érigée sur le terrain et s'il faut en juger par leur tenue ils rivaliseront en popularité avec le spectacle qui a été présenté ici au début de la semaine.

Vera Hrubá, qui mit la rondelle au jeu à la joute Canadien-Rangers avant de se rendre à la répétition, a affiché une tenue sensationnelle, et prouva pourquoi on la proclamait un rival de Sonja Heinie. Elle promet d'être la sensation des numéros de patinage de fantaisie.

Les raquetteurs ont aussi fait une course sur les obstacles qui ont été révisés sur la piste. Bien qu'elle n'ait été qu'un exercice, elle a tout de même fourni une épreuve enlevante. Fred St-Germain s'avavançant avec force à la fin pour devancer Louis Thoroval.

Les conducteurs d'équipes de chiens ont aussi prouvé qu'ils avaient bien dressés leurs bêtes. Le spectacle en entier s'est déroulé devant les yeux des journalistes et des promoteurs. Avec le système de lumières et la fanfare il n'y a aucun doute que ce carnaval remportera le même succès qu'à New-York, Boston et Chicago, où des foules immenses ont assisté à chacune des représentations.

La présence de Norman Gagné parmi les concurrents canadiens assure à la métropole canadienne une représentation qui saura dignement rivaliser contre les Norvégiens, les Suédois et les Finlandais qui forment la grosse part du contingent étranger. Gagné a affiché hier soir une magnifique tenue sur la glissoire et ses sauts ont démontré qu'il pourrait facilement rivaliser contre les champions des autres nations.

Tous les concurrents sont à Montréal et seront à l'oeuvre ce soir.

Belles parties en perspective

La décision prise par les officiers de la Ligue Intermédiaire de Montréal à l'effet que quatre clubs au lieu de trois participeront aux séries de détail à la fin de la saison a eu pour effet de stimuler l'ardeur dans ce circuit et la lutte devient de plus en plus intéressante.

Les deux joutes qui auront lieu ce soir, au Forum, promettent d'être contestées et tout semble indiquer qu'il y aura foule à la patinoire de la rue Sainte-Catherine ouest.

Dans la première joute à l'affiche le Saint-Jérôme disputera les honneurs de la victoire au Westmount pendant que les clubs Saint-Lambert et McGill seront aux prises dans le dernier engagement.

Comme à l'ordinaire ce programme double sera précédé d'une joute des Juniors entre les clubs Victoria et Verdun.

Avez-vous besoin de bons livres?
Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 Notre-Dame, est, Montréal.

Programme exceptionnel pour lundi

Le promoteur Ray Lamontagne n'est pas allé de main-morte pour la préparation de son programme de lundi soir prochain, au Marché Saint-Jacques, car si l'on jette un coup d'oeil sur la liste des combats à l'affiche l'on réalise que les meilleurs lutteurs poids mi-lourds sont au programme et que les fervents de la lutte seront servis à souhait.

La finale mettra aux prises le fameux Butch Shapiro, de Plattsburg, qui a déjà livré plusieurs combats aux meilleurs hommes du clan Bowser et qui a fait bonne figure contre Gus Sonnenberg et Jim London, deux anciens champions des poids lourds, et Harry Madison, qui vient de vaincre Jack Riley dans la finale disputée hier soir, à la salle municipale de Saint-Henri, et ce combat, à lui seul, vaudra le prix de l'admission.

Comme on pourra en juger par la suite, chacune des rencontres qui supporteront cette finale sensationnelle pourrait servir de combat principal à n'importe quel autre programme.

En semi-finale, les amateurs de lutte seront heureux de revoir le sensationnel Zelis Amhara, qui revient à Montréal après une absence de plus d'un an et qui rencontrera Paul Gaudette. Amhara était un des grands favoris des foules ici et nul doute que son retour sera salué par une foule nombreuse.

Le trente minutes spécial verra Jerry Nelder, déjà fort populaire dans les arènes locales, rencontrer Eddie Marquette, pendant que Bill Purrick fera face à Wilfrid Dumble dans une des préliminaires.

Le lever du rideau verra nul autre que Dynamite Dunn, que l'on voit généralement que dans des rencontres principales et des semi-finales et qui fera face à Jack Larouche.

Avec un programme aussi intéressant, le matchmaker Lamontagne ne devrait pas manquer d'enregistrer un de ses plus grands succès.

Le hockey professionnel et amateur

HIER SOIR

LIGUE NATIONALE
Canadien 4, Rangers 2.
Chicago 4, Detroit 3.

LIGUE INTERCOLLEGIALE
Toronto 4, Queen's 3.
LIGUE PROVINCIALE
Valleyfield 5, Drummondville 2.
Granby 4, Sherbrooke 1.

CE SOIR

LIGUE JUNIOR
Verdun vs Victoria.

LIGUE MONTREAL
St-Jérôme vs Westmount.
St-Lambert vs McGill.

Le classement des équipes

LIGUE NATIONALE
Section canadienne

J	G	P	N	P.C.	Pts
Toronto	27	10	11	7	80
Canadien	27	10	11	7	80
Américain	27	10	11	7	80
Maroons	28	9	16	3	57

Section américaine

J	G	P	N	P.C.	Pts
Boston	28	13	8	7	56
Rangers	29	16	9	4	88
Chicago	29	14	6	5	77
Detroit	30	6	17	7	53

LIGUE INTERNATIONALE-AMERICAINE
Section est

J	G	P	N	P.C.	Pts
Philadelphie	29	15	13	1	84
Providence	28	13	10	5	58
Springfield	26	6	15	5	59
New Haven	29	6	19	4	45

Section ouest

J	G	P	N	P.C.	Pts
Cleveland	28	14	8	6	63
Syracuse	26	14	9	3	88
Pittsburg	26	13	7	6	58

LIGUE SENIOR

J	G	P	N	P.C.	Pts
Verdun	18	12	6	0	72
Québec	17	10	5	2	48
Québec	17	8	6	3	66
Royal	19	7	9	3	54
Victoria	17	6	9	2	53
Concordia	17	5	9	3	40
McGill	11	3	7	1	28

x-Joue des parties de quatre points.

LIGUE INTERCOLLEGIALE
Section canadienne

J	G	P	N	P.C.	Pts
Toronto	5	4	0	1	26
McGill	4	4	0	0	38
Queen's	4	1	0	3	13
U. de M.	6	0	6	0	14

Section américaine

J	G	P	N	P.C.	Pts
Harvard	4	3	0	1	5
Dartmouth	5	2	3	0	19
Princeton	6	2	4	0	17
Yale	4	0	3	1	9

LIGUE PROVINCIALE

J	G	P	N	P.C.	Pts
Sherbrooke	14	12	1	3	69
Valleyfield	14	9	2	3	50
Granby	13	8	4	1	51
Boston	7	3	3	1	27
Drummondville	12	2	8	2	25
LaFontaine	10	1	9	0	24
St-Jacques	10	1	9	0	29

L'Université de Montréal à Saint-Sauveur

Dimanche prochain, à Saint-Sauveur, auront lieu les concours inter-facultés de l'Université de Montréal. Deux courses se disputent, une descente sur la piste des Red Birds et un slalom sur Fosters' Hill.

Tous les membres du ski-club de l'Université sont admis à ces épreuves, de même que les jeunes filles qui les accompagneront. Des courses de slalom et de descente entre femmes auront en effet lieu la même journée.

Un wagon spécial sera attaché au train du Pacifique Canadien qui partira de la gare Jean-Talon à 8h. 52, dimanche matin, et les concurrents jouiront de tarifs spéciaux.

La course de descente se tiendra à 11h. 30 du matin, et le slalom aura lieu à 2h. 15 de l'après-midi. Les inscriptions sont reçues jusqu'à samedi par Antoine Paré.

De magnifiques prix seront offerts aux gagnants. De plus, les 4 meilleurs de chaque Faculté formeront l'équipe de celle-ci, les équipiers étant choisis d'après le temps enregistré par chacun dans les épreuves.

Dans la Ligue de l'automobile

Les clubs Lefebvre et Frères et Verdun Motors sont sortis victorieux hier soir dans les séries de la Ligue de hockey de l'Automobile. Le Lefebvre a vaincu le Garage Dominion Square par un résultat de 7 à 3 tandis que Verdun a triomphé du General Motors par 6 à 3.

La décision à Fred Miller

Liverpool, 28 — Freddie Miller, ancien champion du monde de la catégorie poids-plume, a défait Billy Charlton, d'Angleterre, dans un combat de 12 rounds disputé ici hier soir.

Les deux boxeurs pesaient 128 livres.

On fera du ski en fin de semaine

Les rapports des Laurentides sont encourageants

Si les pluies du commencement de la semaine ont pu momentanément inquiéter les fervents du ski, la période d'incertitude n'a pas duré bien longtemps, car dès mercredi le mercure se remettait à descendre et l'hiver reprenait ses droits.

Naturellement, la belle neige molle qui faisait la joie des novices depuis le commencement de la saison s'est durcie quelque peu sous l'effet du froid venant immédiatement après la pluie, mais de

conditions seraient absolument idéales, meilleures même qu'elles ne l'ont été depuis le commencement de l'hiver.

Au Pacifique Canadien, on attend la fin de semaine avec confiance et l'on anticipe que le nombre des skieurs ne sera pas inférieur à la semaine dernière, alors que plus de 7000 d'entre eux utilisèrent les nombreux convois qui firent le service des Laurentides dans les journées de vendredi, samedi et dimanche.

Le National bat le Y. M. C. A.

L'équipe de ballon au panier du National s'est mise sur un pied d'égalité avec le Y.M.C.A. pour la première position du "Big Seven" en triomphant du Y.M.C.A. par un résultat de 46 à 39. "Wop" Jackman a été l'étoile de cette joute et il n'enregistra pas moins de 12 points pour le club vaincu.

Si vous voyagez...

adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Bilets d'ami pour tous les pays au tarif des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, aussi hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports etc. Téléphones: BELAIR 3361

Cherchez-vous un imprimeur?

ADRESSEZ-VOUS A

L'imprimerie Populaire, Limitée
éditrice du journal

LE DEVOIR

qui exécutera avec art et rapidité, aux meilleurs prix, tous vos travaux de typographie

CARTES DE VISITE
Travaux de Ville
Menus - Têtes de lettres
Faure-part - Factures
Prospectus - Programmes
LIVRES - AFFICHES
Catalogues - Brochures
Périodiques - Journaux

VOYEZ-NOUS OU TELEPHONEZ — NOTRE REPRESENTANT PASSERA CHEZ VOUS.

130, Notre-Dame Est, Montréal
Téléphone: BELAIR 3361

Le vrai goût de Hollande a toujours distingué ce vieux gin bienfaisant et les vrais Canadiens l'ont toujours préféré depuis plus de cent ans!

Le médecin de campagne: Prends un bon coup. Pit! on a dix milles à faire pour revenir!

RECETTE ORIGINALE DE LA "PONCE"

- Le jus d'un citron
- Sucre au goût
- Eau bien chaude
- Une pincée de muscade
- Deux doigts de GIN de KUYPER

10 ONCES 85¢
26 ONCES \$1.90
40 ONCES \$2.65

Gin de Kuyper

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN DE KUYPER & SON, Distillateurs, Rotterdam, Hollande.

MAISON FONDÉE EN 1695

Le dernier des Mohicans

Adaptation du roman de Félimore Cooper par l'Association Catholique des Voyageurs de Commerce, section Laflèche, Les Trois-Rivières. Dessins de Jean-Jacques Cuveiller

67



Oeil-de-Faucon affirma que l'on était parvenu en territoire ennemi et que l'Indien avait emmené ses prisonniers à son camp. Les cinq voyageurs se mirent alors à scruter la forêt dans tous ses recoins sans cependant rien découvrir autre que des pistes tournant en rond.

Les Indiens songèrent que le Renard-Subtil avait sans doute usé d'un stratagème dans le but de faire disparaître ses traces, mais on eut beau remuer les feuilles mortes, rien ne se révéla à leur vue. Unca construisit une petite digue et bloqua l'eau de la rivière.

Dès que le pied de la digue fut asséché, on y découvrit des traces de mocassins. Les quatre compagnons d'Unca échangèrent une exclamation de surprise, en découvrant que les pistes étaient exactement de la grandeur de celles du joueur de Billon.

Le crédit agricole a restauré et stabilisé la propriété rurale

Rétablir l'équilibre entre les villes et les campagnes — La colonisation — La seigneurie Thomas — Le drainage des terres incultes de Sherrington — La culture du tabac jaune sur les terres sablonneuses du comté de Joliette va doubler d'ici un an la valeur de toute la production de tabac de la province

Discours de M. Antonio Barrette, député de Joliette, proposeur de l'adresse en réponse au discours du trône, à l'Assemblée législative

Québec, 28. — Le proposeur de l'adresse en réponse au discours du trône, à l'Assemblée législative, M. Antonio Barrette, député de Joliette, a passé brièvement en revue l'œuvre accomplie par le gouvernement dans tous les domaines, mais plus particulièrement dans le domaine de l'agriculture. Comme nous revenons en cette Chambre pour poursuivre l'œuvre entreprise il a un peu plus d'un an, pour la perfectionner, dit-il, il est bon de constater ce qu'il y a déjà d'accompli et d'examiner les résultats obtenus. Le discours du trône, d'une clarté et d'une précision remarquables — l'ancien régime — l'effort de rendre ce message plus sonore que profond — marque bien la volonté très sincère de continuer le travail commencé au cours des deux sessions précédentes.

L'œuvre maîtresse du gouvernement

Depuis dix ans, dit M. Barrette, on crie à haut et bas que l'agriculture était dans le marasme sans cependant faire autre chose que de crier et de déclarer la misère de nos cultivateurs. Dès son arrivée au pouvoir, le gouvernement national a adopté une loi instituant le crédit agricole provincial. A date, nos cultivateurs ont reçu \$15,000,000 en l'espace d'un an, et bientôt, ce montant sera encore augmenté. Cette loi sauve virtuellement nos cultivateurs. Il n'est pas exagéré de dire cela, car on a constaté que le mal était plus grand qu'on ne le pensait généralement. Il faut avoir fréquemment de près les gens de nos campagnes pour savoir dans quelle situation sont issues les seules déclarations avant l'institution de ce crédit. Cette loi permet à un grand nombre d'entre eux de conserver des biens qu'ils allaient perdre; elle encourage l'établissement de nouveaux cultivateurs; elle facilite le retour à la terre d'un autre groupe considérable; elle augmente la valeur des terres puisqu'elle crée un crédit qui n'existe pas; elle contribue à rétablir l'équilibre entre la population des villes et celle des campagnes; elle restera l'œuvre maîtresse du gouvernement de l'Union Nationale.

Le gouvernement a compris que notre force réside dans le sol. C'est pour une politique agricole toujours de plus en plus prospère que nous pourrions continuer le travail de ceux qui ont implémenté ici notre civilisation et notre foi. Au cours de la campagne électorale qui a porté son parti au pouvoir, le chef du gouvernement a placé à la croisée des chemins une flèche pour indiquer la route à suivre. Cette flèche pointée vers l'horizon offrait aux regards des passants et de toute la population le mot "Agriculture". Aussi, la population de Québec qui a suivi cette voie, s'avance-t-elle résolument vers un avenir meilleur.

Stabiliser la propriété rurale

Il est démontré que les Canadiens français conservent les qualités qui font leur force, aussi longtemps que nous gardons intact l'attachement au sol. Cet attachement, monsieur le président, se maintiendra aussi longtemps que la vie sur la terre sera facile et heureuse. C'est ce qu'a compris le gouvernement; et c'est pourquoi il a entrepris son œuvre de reconstruction nationale en refaisant et en stabilisant la propriété rurale.

La colonisation

Dans notre province, la colonisation est le complément indispensable de l'agriculture. Il ne s'agit pas de jeter les millions par les fenêtres, ou de faire de la colonisation électorale, comme sous l'ancien régime, ou encore de donner des octrois qui sont dépensés presque tout entiers en frais d'administration. Aussi, le gouvernement actuel ne s'est pas contenté de se montrer généreux à l'endroit des colons. Il a d'abord pris les moyens nécessaires pour que les sommes votées et dépensées leur parviennent et qu'ils en bénéficient; là, encore, il ne s'agit pas de donner des secours directs; il faut encourager le travail, il faut que l'argent de la colonisation retourne à la terre, qu'il soit utilisé pour étendre le domaine de la culture.

Nominations au ministère de la Défense nationale

Ottawa, 28 (C.P.) — Le ministre de la Défense Nationale annonce la nomination de M. Charles Burns, comme sous-ministre adjoint de ce ministère. Il succède à M. H. W. Browns.

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 Notre-Dame, est, Montréal.

Adoptez Les CAFÉS, THÉS et CONFITURES de J. A. DÉSAY, (Limitée) Qualité supérieure Montréal

L'ONCLE GASPARD vous offre LE DESSUS DU PANIER de ses chroniques parues dans "l'Événement" et le "Journal" Volume de 285 pages, format 6 x 9. Au comptoir ou par la poste \$1.00. Service de librairie du "Devoir" 430, rue Notre-Dame est, MONTREAL

Conseil législatif

Le discours de M. Chapais

Le leader ministériel passe en revue l'œuvre accomplie par le gouvernement Duplessis

Québec, 28. — Voici le résumé du discours de sir Thomas Chapais au Conseil législatif, hier après-midi:

S'adressant tout d'abord à M. Laferté, sir Thomas Chapais, qui résume le débat sur le discours du trône à la Chambre haute, déclare qu'il ne peut pas se résigner à appeler M. Laferté chef de l'opposition. "Depuis quarante ans que je siège dans cette Chambre, dit-il, il n'y a jamais eu de chef de l'opposition; il l'appellerait plutôt son collègue "le chef des membres de cette Chambre qui siègent de l'autre côté". Il se joint à lui pour féliciter très sincèrement le proposeur et le secondateur de l'adresse et pour offrir des félicitations à M. Baribeau qui n'est pas, dit-il, un novice dans les affaires parlementaires, car il a acquis à Ottawa une grande expérience déjà et il vient de prouver que l'appréciation qu'on fait de lui ici n'est pas exagérée. Il remercie M. Kell y qui s'est acquitté, dit-il, d'une tâche qu'on lui a imposée à la dernière minute, avec tout le tact qu'on lui connaît. Puis, sir Thomas rend hommage à la mémoire de feu Némèse Garneau et de feu le général Smart. Ce dernier, dit-il, a toujours été un homme de devoir et comme parlementaire et comme militaire. Quant à M. Garneau, c'était, dit-il, un ami de quarante ans. J'ai le triste privilège d'avoir déjà un très long passé et de saluer ainsi la mémoire de beaucoup de bons vieux amis qui disparaissent un à un. M. Garneau était un homme remarquable sous tous les rapports. C'était le type du gentilhomme canadien-français qui a su faire valoir des talents variés dans la politique, dans le commerce, dans l'industrie et dans l'agriculture.

Ce qu'a fait le gouvernement Répondant à M. Laferté, l'orateur dit qu'il veut bien croire que toute œuvre gouvernementale est soumise à la critique loyale et légitime d'où jaillit la lumière. Il est ému de ce que c'est une critique que M. Laferté a voulu exprimer. Il profite de l'occasion pour rappeler rapidement ce que le gouvernement actuel a fait depuis son avènement. "Je ne suis pas, dit-il, de ceux qui pensent que tout est bien d'un côté et tout mal de l'autre. Je ne veux pas dire que tout ce que le gouvernement fait est bien fait. C'est une question d'appréciation. Je ne dirai pas non plus que c'est un gouvernement parfait, mais il a fait du bien. J'en suis, ajoute-t-il, le collaborateur et le témoin, un témoin désintéressé qui a conservé son esprit critique. J'ai pesé, j'ai examiné et je demande maintenant à témoigner en sa faveur. Je témoigne que ce gouvernement n'est pas un mauvais gouvernement et qu'il a fait plusieurs bonnes choses, dans sa législation et dans son administration.

Le tabac à cigarette

Je veux surtout citer un cas qui illustre bien les avantages de la politique du gouvernement. Dans la région de Joliette, des espaces sablonneux complètement improductifs jusque là, ont été transformés en plantations de tabac. Des cultivateurs ont planté l'an dernier 450 arpents de tabac jaune qui s'est vendu en moyenne 29 sous la livre et les plans actuellement faits assurent pour 1938 une récolte de tabac à cigarettes qui vaudra autant que la production totale du tabac dans toute la province de Québec pour les années précédentes. Dans une seule année, les deux ministères de la colonisation et de l'agriculture auront doublé la valeur de la récolte de tabac dans la province de Québec et, avant trois ans, cette récolte ne pourra s'acheter pour un million de dollars dans le seul comté de Joliette, alors qu'elle vaut actuellement \$700,000 pour toute la province.

Législation sociale

Après avoir parlé du domaine forestier, de la voirie, des mines, des pêcheries, du tourisme, de l'encouragement à l'éducation, récapitulant les lois votées et les initiatives prises par le gouvernement d'Union nationale, M. Barrette déclare que c'est en vain que l'on chercherait dans les statuts antérieurs à 1936 des traces de législation sociale. Il félicite le gouvernement d'avoir assuré aux vieillards de la province les avantages des pensions de vieillesse. Il le félicite surtout d'avoir voulu protéger les vieux et les faibles par sa loi des salaires raisonnables et déclare que l'ordonnance numéro 4 est une véritable charte du travail. Le député de Joliette termine son discours en disant que la politique du gouvernement s'inspire du plus glorieux passé de notre province et des besoins du présent. Il exhorte ses collègues au travail afin de poursuivre l'exécution du programme qui est en train de transformer la province. Nous sommes chargés d'un fardeau bien lourd, dit-il, encore alourdi par les fautes d'un passé qui fut trop long. Mais ce fardeau, nous le portons avec joie, avec fierté, à la suite d'un chef jeune et énergique qui a consacré le meilleur de lui-même à la reconstruction économique et au redressement social de sa province.

Mort de M. J.-D. Ouellette

M. John-D. Ouellette, président de la maison Acme Glove Works, de Montréal, et de la maison Knits Limited, de Montréal, est mort hier à sa demeure de Westmount à l'âge de 71 ans après six mois de maladie. Il était natif de St-Jérôme, comté du Lac St-Jean. A 13 ans, il était apprenti dans une fabrique de gants aux Etats-Unis. A 29 ans, il revint au Canada et entra au service de la Hudson Bay Knitting Company. Il y demeura jusqu'en 1905, alors qu'il organisa la compagnie Acme Glove Works avec Charles de Tonnacourt. Il aimait le chant et le sport. Son service aura lieu demain après-midi à 2 heures au 4383, avenue Westmount, inhumation au cimetière Mont-Royal.

Le culte de la compétence

Enfin, sir Thomas rappelle une brochure écrite jadis par Emile Faguet et intitulée: "Le culte de l'incompétence", exprime que M. Duplessis, a lui, le culte de la compétence. En effet, son premier souci a été d'appeler à la tête des diverses branches de l'administration provinciale des compétences; il nomma MM. Laferté à la colonisation, Jean Bruchési au secrétariat provincial, Avila Bédard aux Terres et Forêts, Esdras Minville au Commerce, Albert Rioux à l'Agriculture, et il nomme ensuite M. Ferdinand Roy puis M. Montpetit.

Au banquet de la corporation des techniciens

La Corporation des techniciens de la province de Québec nous communique la liste des invités d'honneur qui prendront part au grand banquet qu'elle organise pour demain soir (samedi) à 7 h. 30 à la Salle Dorée de l'hôtel Mont-Royal en l'honneur de M. Raymond-A. Robic.

Faits divers

Harry Sklar accusé d'homicide involontaire St-Jérôme, 28. — Le procès de Harry Sklar, 5325 boulevard St-Laurent, Montréal, accusé d'homicide involontaire en rapport avec un accident d'automobile survenu le 2 août 1937 s'est ouvert hier à St-Jérôme.

Le plan du collège

Le Frère Antonin dit qu'il a fait partie du personnel du collège incendié de 1918 à 1927, et de 1936 à 1937. Il connaissait bien la maison, dans toutes ses parties. Il prend communication d'un plan du collège, et déclare que ce plan a été préparé par lui-même, de mémoire. Ce plan représente la façade exacte du collège, avant l'incendie. Le Frère Antonin prend ensuite connaissance d'un autre plan, représentant la division intérieure du sous-sol de l'institution. Ce second plan fut préparé également par lui-même, avec l'aide d'autres religieux, au cours de la semaine dernière.

Deux coupe-feu

Après avoir donné des lieux une description aussi exacte que possible, en détail, le Frère Antonin dit qu'une ancienne cheminée était inutilisée et que la chambre des fournaises, au nombre de cinq, était entourée de quatre murs de briques recouverts d'amiante. Deux coupe-feu en brique existaient dans l'édifice et l'encadrement des portes percées dans ces coupe-feu était en béton, cependant que les portes elles-mêmes étaient de métal. Un autre coupe-feu se trouvait situé entre la cuisine et le corridor qui y donnait. A la demande des avocats, le témoin localise chacune des pièces du sous-sol et en rappelle l'usage.

Appel au public

Hier matin, Me Eugène Tosi-gnant, l'un des représentants du procureur général, s'est adressé au public présent, invitant tous ceux qui connaissent quoi que ce soit, relativement au sinistre, à le révéler sans retard. Les informations soumises pourront rendre service et la sûreté provinciale fera l'impossible pour retracer tous les témoins indiqués et vérifier les moindres indications.

Aux Hautes Etudes

Les cours de M. Henri Truchy

La crise des échanges internationaux Voici le programme des conférences qui seront données à l'École des Hautes Etudes Commerciales de Montréal en février et mars 1938 par le professeur H. Truchy, membre de l'Institut de France:

L'enquête sur le sinistre

Témoignages des FF. Lucius et Antonin — La disposition du Collège du Sacré-Coeur en cas de feu

Saint-Hyacinthe, 28. (D.N.C.) — A la reprise de l'enquête du médecin légiste, hier après-midi, sur le sinistre du collège Sacré-Coeur de cette ville, le R. F. Lucius, directeur de l'institution rasée, est le premier témoin entendu. Il dit qu'il est âgé de 57 ans, qu'il était directeur du Collège Sacré-Coeur depuis quatre mois, que l'institution donnait un cours commercial, avec des élèves externes, internes et pensionnaires. Les internes entraient au collège pour étudier et coucher, à 7 heures 15 du soir. Le témoin donne ensuite la liste des membres de son personnel et des élèves disparus, au nombre de 46, 5 religieux et 41 élèves. Des Frères disparus, un seul a été identifié de façon définitive, le R. F. Jean-Baptiste, né Joseph Lavoie, 66 ans, et non pas 64, comme on avait dit d'abord. Le témoin ne peut dire combien il peut rester au juste de cadavres dans les décombres. Malgré les recherches faites depuis l'incendie, aucune nouvelle n'a été reçue des manquants à l'appel et ils sont considérés comme morts, jusqu'à preuve du contraire. Le R. F. Lucius n'a pas fait d'enquête personnelle en ce qui regarde le jeune Jean-Noël Vincent, de Saint-Hyacinthe, parce que son cadavre, non brûlé gravement, a été identifié immédiatement et que le fait lui a été rapporté.

La crise des échanges internationaux

Le trouble apporté dans les échanges de marchandises par la guerre de 1914-1918 et ses suites. La période de 1914 à la fin de 1929. L'état du commerce mondial depuis la fin de 1929. Les changements survenus dans la valeur, la quantité et la composition du commerce mondial.

Les tendances générales de la politique commerciale dans la période d'après-guerre. Le développement du nationalisme économique; ses causes et ses conséquences.

Les nouvelles méthodes de la politique commerciale. Les contingents; les réglementations de change; les accords de troc. Commerce bilatéral et commerce triangulaire.

La politique de la Société des Nations. Les conférences internationales et les tentatives faites d'une diminution progressive des entraves au commerce. L'échec des conférences universelles.

Les difficultés du présent. Le déséquilibre des balances des comptes. Nations débitrices et nations créditrices. La répartition déficiente des stocks d'or dans le monde.

Les solutions de grande envergure. Les projets d'unions douanières. Les projets d'accords régionaux et la clause de la nation la plus favorisée. Economie nationale et économie impériale.

Conclusions. La nécessité de desserrer les entraves de l'échange international et la recherche des méthodes pratiques. La mission confiée à M. van Zeeland. L'éventualité d'une nouvelle conférence internationale.

Bagarre à la Chambre belge

Bruxelles, 28. (P.C.-Havas) — Trois députés rexistes soignent les blessures légères, qu'ils ont reçues, au cours d'une querelle provoquée, à la chambre des députés, par les accusations de Léon Degrelle qui reprochait à M. Arthur Wauters, ministre de l'Hygiène, et à M. Marcel-Henri Jaspas, ancien ministre des Transports, d'avoir aidé à un groupe d'industriels qui auraient expédié des armes au gouvernement espagnol. La session fut suspendue durant une heure après la première querelle qui dégénéra en une bataille rangée sur le parquet de la chambre.

Mort de M. J.-D. Ouellette

M. John-D. Ouellette, président de la maison Acme Glove Works, de Montréal, et de la maison Knits Limited, de Montréal, est mort hier à sa demeure de Westmount à l'âge de 71 ans après six mois de maladie. Il était natif de St-Jérôme, comté du Lac St-Jean. A 13 ans, il était apprenti dans une fabrique de gants aux Etats-Unis. A 29 ans, il revint au Canada et entra au service de la Hudson Bay Knitting Company. Il y demeura jusqu'en 1905, alors qu'il organisa la compagnie Acme Glove Works avec Charles de Tonnacourt. Il aimait le chant et le sport. Son service aura lieu demain après-midi à 2 heures au 4383, avenue Westmount, inhumation au cimetière Mont-Royal.

Le culte de la compétence

Enfin, sir Thomas rappelle une brochure écrite jadis par Emile Faguet et intitulée: "Le culte de l'incompétence", exprime que M. Duplessis, a lui, le culte de la compétence. En effet, son premier souci a été d'appeler à la tête des diverses branches de l'administration provinciale des compétences; il nomma MM. Laferté à la colonisation, Jean Bruchési au secrétariat provincial, Avila Bédard aux Terres et Forêts, Esdras Minville au Commerce, Albert Rioux à l'Agriculture, et il nomme ensuite M. Ferdinand Roy puis M. Montpetit.

Au banquet de la corporation des techniciens

La Corporation des techniciens de la province de Québec nous communique la liste des invités d'honneur qui prendront part au grand banquet qu'elle organise pour demain soir (samedi) à 7 h. 30 à la Salle Dorée de l'hôtel Mont-Royal en l'honneur de M. Raymond-A. Robic.

Faits divers

Harry Sklar accusé d'homicide involontaire St-Jérôme, 28. — Le procès de Harry Sklar, 5325 boulevard St-Laurent, Montréal, accusé d'homicide involontaire en rapport avec un accident d'automobile survenu le 2 août 1937 s'est ouvert hier à St-Jérôme.

Le plan du collège

Le Frère Antonin dit qu'il a fait partie du personnel du collège incendié de 1918 à 1927, et de 1936 à 1937. Il connaissait bien la maison, dans toutes ses parties. Il prend communication d'un plan du collège, et déclare que ce plan a été préparé par lui-même, de mémoire. Ce plan représente la façade exacte du collège, avant l'incendie. Le Frère Antonin prend ensuite connaissance d'un autre plan, représentant la division intérieure du sous-sol de l'institution. Ce second plan fut préparé également par lui-même, avec l'aide d'autres religieux, au cours de la semaine dernière.

Deux coupe-feu

Après avoir donné des lieux une description aussi exacte que possible, en détail, le Frère Antonin dit qu'une ancienne cheminée était inutilisée et que la chambre des fournaises, au nombre de cinq, était entourée de quatre murs de briques recouverts d'amiante. Deux coupe-feu en brique existaient dans l'édifice et l'encadrement des portes percées dans ces coupe-feu était en béton, cependant que les portes elles-mêmes étaient de métal. Un autre coupe-feu se trouvait situé entre la cuisine et le corridor qui y donnait. A la demande des avocats, le témoin localise chacune des pièces du sous-sol et en rappelle l'usage.

Appel au public

Hier matin, Me Eugène Tosi-gnant, l'un des représentants du procureur général, s'est adressé au public présent, invitant tous ceux qui connaissent quoi que ce soit, relativement au sinistre, à le révéler sans retard. Les informations soumises pourront rendre service et la sûreté provinciale fera l'impossible pour retracer tous les témoins indiqués et vérifier les moindres indications.

A Saint-Hyacinthe

L'enquête sur le sinistre

Témoignages des FF. Lucius et Antonin — La disposition du Collège du Sacré-Coeur en cas de feu

Saint-Hyacinthe, 28. (D.N.C.) — A la reprise de l'enquête du médecin légiste, hier après-midi, sur le sinistre du collège Sacré-Coeur de cette ville, le R. F. Lucius, directeur de l'institution rasée, est le premier témoin entendu. Il dit qu'il est âgé de 57 ans, qu'il était directeur du Collège Sacré-Coeur depuis quatre mois, que l'institution donnait un cours commercial, avec des élèves externes, internes et pensionnaires. Les internes entraient au collège pour étudier et coucher, à 7 heures 15 du soir. Le témoin donne ensuite la liste des membres de son personnel et des élèves disparus, au nombre de 46, 5 religieux et 41 élèves. Des Frères disparus, un seul a été identifié de façon définitive, le R. F. Jean-Baptiste, né Joseph Lavoie, 66 ans, et non pas 64, comme on avait dit d'abord. Le témoin ne peut dire combien il peut rester au juste de cadavres dans les décombres. Malgré les recherches faites depuis l'incendie, aucune nouvelle n'a été reçue des manquants à l'appel et ils sont considérés comme morts, jusqu'à preuve du contraire. Le R. F. Lucius n'a pas fait d'enquête personnelle en ce qui regarde le jeune Jean-Noël Vincent, de Saint-Hyacinthe, parce que son cadavre, non brûlé gravement, a été identifié immédiatement et que le fait lui a été rapporté.

La crise des échanges internationaux

Le trouble apporté dans les échanges de marchandises par la guerre de 1914-1918 et ses suites. La période de 1914 à la fin de 1929. L'état du commerce mondial depuis la fin de 1929. Les changements survenus dans la valeur, la quantité et la composition du commerce mondial.

Les tendances générales de la politique commerciale dans la période d'après-guerre. Le développement du nationalisme économique; ses causes et ses conséquences.

Les nouvelles méthodes de la politique commerciale. Les contingents; les réglementations de change; les accords de troc. Commerce bilatéral et commerce triangulaire.

La politique de la Société des Nations. Les conférences internationales et les tentatives faites d'une diminution progressive des entraves au commerce. L'échec des conférences universelles.

Les difficultés du présent. Le déséquilibre des balances des comptes. Nations débitrices et nations créditrices. La répartition déficiente des stocks d'or dans le monde.

Les solutions de grande envergure. Les projets d'unions douanières. Les projets d'accords régionaux et la clause de la nation la plus favorisée. Economie nationale et économie impériale.

Conclusions. La nécessité de desserrer les entraves de l'échange international et la recherche des méthodes pratiques. La mission confiée à M. van Zeeland. L'éventualité d'une nouvelle conférence internationale.

Bagarre à la Chambre belge

Bruxelles, 28. (P.C.-Havas) — Trois députés rexistes soignent les blessures légères, qu'ils ont reçues, au cours d'une querelle provoquée, à la chambre des députés, par les accusations de Léon Degrelle qui reprochait à M. Arthur Wauters, ministre de l'Hygiène, et à M. Marcel-Henri Jaspas, ancien ministre des Transports, d'avoir aidé à un groupe d'industriels qui auraient expédié des armes au gouvernement espagnol. La session fut suspendue durant une heure après la première querelle qui dégénéra en une bataille rangée sur le parquet de la chambre.

Mort de M. J.-D. Ouellette

M. John-D. Ouellette, président de la maison Acme Glove Works, de Montréal, et de la maison Knits Limited, de Montréal, est mort hier à sa demeure de Westmount à l'âge de 71 ans après six mois de maladie. Il était natif de St-Jérôme, comté du Lac St-Jean. A 13 ans, il était apprenti dans une fabrique de gants aux Etats-Unis. A 29 ans, il revint au Canada et entra au service de la Hudson Bay Knitting Company. Il y demeura jusqu'en 1905, alors qu'il organisa la compagnie Acme Glove Works avec Charles de Tonnacourt. Il aimait le chant et le sport. Son service aura lieu demain après-midi à 2 heures au 4383, avenue Westmount, inhumation au cimetière Mont-Royal.

Le culte de la compétence

Enfin, sir Thomas rappelle une brochure écrite jadis par Emile Faguet et intitulée: "Le culte de l'incompétence", exprime que M. Duplessis, a lui, le culte de la compétence. En effet, son premier souci a été d'appeler à la tête des diverses branches de l'administration provinciale des compétences; il nomma MM. Laferté à la colonisation, Jean Bruchési au secrétariat provincial, Avila Bédard aux Terres et Forêts, Esdras Minville au Commerce, Albert Rioux à l'Agriculture, et il nomme ensuite M. Ferdinand Roy puis M. Montpetit.

Au banquet de la corporation des techniciens

La Corporation des techniciens de la province de Québec nous communique la liste des invités d'honneur qui prendront part au grand banquet qu'elle organise pour demain soir (samedi) à 7 h. 30 à la Salle Dorée de l'hôtel Mont-Royal en l'honneur de M. Raymond-A. Robic.

Faits divers

Harry Sklar accusé d'homicide involontaire St-Jérôme, 28. — Le procès de Harry Sklar, 5325 boulevard St-Laurent, Montréal, accusé d'homicide involontaire en rapport avec un accident d'automobile survenu le 2 août 1937 s'est ouvert hier à St-Jérôme.

ACHETE BIEN QUI ACHETE CHEZ DUPUIS VENTE SEMESTRIELLE DE MEUBLES BEAU NOYER ORIENTAL ECONOMISEZ 46.00 EN ACHETANT CE MOBILIER SAMEDI A CE PRIX DE "FIN DE JANVIER" \$129. Prix ordinaire \$175. Paiements faciles si désiré Superbe mobilier qu'il suffit de voir pour réaliser que, même à 175.00, il représente une belle valeur. Lignes modernes, belle fabrication. Bois importé d'Orient, fini impeccable, placage habilement travaillé. DUPUIS — quatrième (De Montigny)

Victimes d'asphyxie

Six hommes ont été victimes d'asphyxie, hier après-midi, dans un garage que l'on était à convertir en manufacture de liqueurs douces au no 9162 boulevard St-Laurent. L'oxyde de carbone se dégagait d'un malaxeur avait été la cause de l'accident. Les victimes furent ranimées par l'escouade de secours de la compagnie Montreal Light, Heat and Power.

Commencement d'incendie

L'école St-Jean-Berchmans, située au no 5990 rue Chabot, près du boulevard Rosemont, a été le théâtre d'un léger incendie hier midi. Le feu a éclaté dans une des classes pour garçons au deuxième étage de l'immeuble.

Les cours de M. Truchy

Les cours que M. Truchy donnera à l'École des Hautes Etudes commerciales et dont nous donnons les sujets ailleurs commenceront le 7 février à 5h. 30 du soir.

Assemblée restreinte

Bruxelles, 28 (S.P.A.) — Par suite d'une oragense séance de la Chambre des députés au sujet d'exportations d'armes en Espagne, le gouvernement interdit un rassemblement restreint qui devait avoir lieu demain, au Palais des sports.

Nouveautés canadiennes

Table listing Canadian books for sale, including 'L'ONCLE GASPARD', 'LA PLUS BELLE CHOSE DU MONDE', 'LES MAITRES CHRETIENS DE NOS PENSEES', etc., with prices.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR" 430 Notre-Dame est Montréal